

# Nouvelles de Flandre

bpost

PB-PP  
BELGIE(N) - BELGIQUE

Bureau de dépôt  
1200 BRUXELLES 20  
Afgiftekantoor  
1200 BRUSSEL 20  
P008243

N° 101 Trimestriel/Driemaandelijks  
JUILLET-SEPTEMBRE / JULI-SEPTEMBER 2021

**Beau succès des francophones  
de Flandre à l'ONU**

**Baie de Somme  
et Côte Picarde**  
cahier découvertes

**Petit tour du monde  
de la francophonie**

**Beaufort 21  
et Triennale de Bruges**

**Agenda**  
des activités  
culturelles  
en français

[www.francophonie.be/ndf](http://www.francophonie.be/ndf)



### La langue française a-t-elle disparu de Flandre ?

Beaucoup d'associations proposent des activités diverses telles que conférences, spectacles ou visites guidées. Cependant, l'information circule mal. Par manque de moyens et par peur des extrémistes, la plupart des initiatives se limitent à un niveau local et sont relativement méconnues.

Il est donc indispensable de disposer d'un outil de communication efficace destiné à tous ceux qui s'intéressent à la langue française et à sa culture, d'entretenir des liens entre les francophones et de les faire connaître au-delà de leurs frontières.

C'est pourquoi nous avons créé l'Association pour la Promotion de la Francophonie en Flandre (APFF).

#### Que proposons-nous ?

- la diffusion d'un magazine sur Internet,
- la publication trimestrielle d'un agenda des activités en français,
- l'aide à la création de sites Internet destinés aux associations.

#### A qui notre projet s'adresse-t-il ?

- aux francophones de Flandre et de la périphérie de Bruxelles,
- à tous les néerlandophones qui désirent mieux connaître la langue et la culture françaises,
- aux autres francophones de Belgique et du monde avec qui nous souhaitons entrer en contact.

L'APFF s'interdit toute ingérence politique et philosophique, si ce n'est au niveau culturel qui est l'objet de son action. Elle désire en outre développer des relations harmonieuses avec les autres cultures.

L'APFF est membre de l'Association Francophone d'Amitié et de Liaison (AFAL) et membre observateur de la Conférence des Peuples de Langue Française (CPLF).

Vous pouvez **soutenir notre action** en devenant membre de notre association (cotisation 1 an : 20 €, Etranger : 40 €) ou en devenant membre d'honneur (cotisation 1 an : 50 € ou plus) ou encore en nous faisant un don. Les membres et les donateurs reçoivent le magazine "Nouvelles de Flandre" tous les trois mois.

BNP Paribas Fortis - IBAN : BE89 2100 4334 2985 - BIC : GEBABEBB



### Is de Franse taal uit Vlaanderen verdwenen ?

Talrijke verenigingen stellen verscheidene activiteiten voor zoals voordrachten, optredens of geleide bezoeken. Nochtans stroomt de informatie slecht door. Bij gebrek aan middelen en door de angst voor extremisten, beperken zich de meeste initiatieven tot een lokaal niveau en blijven ze relatief onbekend.

Het is dus noodzakelijk over een doeltreffend communicatiemiddel te beschikken bestemd voor alle belangstellenden in de Franse taal en cultuur, om een band te onderhouden tussen de Franstaligen en hen te leren kennen over de grenzen heen.

Daarom hebben wij de Vereniging ter Bevordering van de Francophonie in Vlaanderen opgericht.

BNP Paribas Fortis - IBAN : BE89 2100 4334 2985 - BIC : GEBABEBB



### Gibt es die französische Sprache noch in Flandern ?

Viele Vereine bieten verschiedene Aktivitäten wie Konferenzen, Vorstellungen oder Führungen an; aber leider ist der Informationsfluss schlecht. Aus mangelnden finanziellen Mitteln, aber auch aus Angst vor Extremisten beschränken sich die Initiativen auf eine lokalen Ebene und sind relativ unbekannt.

Deshalb ist ein effizientes Kommunikationsmittel wichtig, das denjenigen, die sich für die französische Sprache und deren Kultur interessieren zu Verfügung steht, und es ihnen ermöglicht, Kontakte zu unterhalten und die französische Sprache über ihre Grenzen hinaus bekannt zu machen.

Aus diesem Grund haben wir den Verein zur Promotion der Francophonie in Flandern gegründet.

BNP Paribas Fortis - IBAN : BE89 2100 4334 2985 - BIC : GEBABEBB



### Has French Disappeared in Flanders ?

Many associations offer various kinds of activities, conferences, exhibitions, guided tours, etc. Often though, the information about them doesn't get out. Whether through a lack of resources or a fear of extremists, most of these initiatives remain local and little known.

It is therefore essential to have good system of communication to reach all those interested in the French language and culture, to maintain contacts among Francophones and to make sure they are known to the wider world.

This is why we have created the non-profit Association for the Promotion of French Culture in Flanders.

BNP Paribas Fortis - IBAN : BE89 2100 4334 2985 - BIC : GEBABEBB



N° 101 - Juillet - Septembre 2021

## Sommaire

• Editorial	3
• Beau succès des francophones de Flandre à l'ONU	5
• Dossier Baie de Somme et Côte Picarde	7
• Petit tour du monde de la francophonie (2/2)	14
• Beaufort 2021	16
• Triennale de Bruges	18
• En 1714, le français remplace le latin	19
• A table ! (3/3)	20
• Napoléon au-delà du mythe	21
• Prix de français RIE-APFF	22
• Concours « Une histoire en photos »	23
• Hommage à Guy Rogister	24
• Lectures : Le français n'existe pas	24
• Jeux	25
• Lectures : Rhode-Saint-Genèse, son histoire et son patrimoine	27
• Cinéma	27
• En Bref ...	28
• Agenda	30
• Epinglé	31

Couverture : Phare du Tréport

# Edito

*La Belgique, « la Suisse de la Mer du Nord »*

*Le gouvernement fédéral se prépare à une nouvelle réforme de l'État. (...)*

*Sur certains points, Joachim Coens (Président du CD&V) veut s'inspirer du système confédéral suisse. « La Suisse a quasiment la même taille et la même complexité que la Belgique, avec quatre langues nationales, quatre cultures et de multiples niveaux de pouvoir. »*

*Ce qui plaît à M. Coens, c'est la décentralisation poussée de la Suisse. (...)*

*« D'abord la commune, ensuite la Flandre, ensuite la Belgique. (...) Il ne s'agit pas de déconstruire la Belgique, mais plutôt de la reconstruire en partant de la base. »*

*Extrait de Het Laatste Nieuws  
du 10 mai 2021  
traduction par DaarDaar*

En s'inspirant de l'exemple suisse, le président des socio-chrétiens flamands ne peut ignorer la recommandation de la Suisse, faite quelques jours plus tôt à la Belgique, lors de son troisième Examen périodique universel à l'ONU, de ratifier la Convention-cadre pour la protection des minorités nationales.

*« Pour la Suisse, dont l'identité est fondée sur le pluralisme et la coexistence de différentes communautés, notamment linguistiques, la protection des minorités nationales est une priorité », a expliqué S.E.M. Félix Baumann, ambassadeur, chef de la Division multilatérale de la Mission de la Suisse auprès de l'ONU à Genève.*

Dans ce numéro d'été de « Nouvelles de Flandre », nous vous invitons à découvrir le succès des francophones de Flandre à l'ONU. Sans oublier notre dossier sur la Baie de Somme et la Côte Picarde, ainsi que nos rubriques habituelles.

Bonnes vacances à toutes et à tous

Anne-Françoise COUNET et Edgar FONCK

**Vous trouverez un formulaire de cotisation et de soutien en page 26.  
Merci de nous envoyer vos commentaires et suggestions.**



Copyright © 1998-2021 A.P.F.F. asbl  
Siège : Avenue de Broqueville 268/12, B-1200 Bruxelles, Belgique  
Secrétariat : Spreeuwenlaan 12, B-8420 De Haan, Belgique  
Téléphone : +32 (0)59.23.77.01, Télécopieur : +32 (0)59.23.77.02  
Courriel : apff@francophonie.be, Site : http://www.francophonie.be/ndf  
Banque : BNP Paribas Fortis, IBAN : BE89 2100 4334 2985, BIC : GEBABEBB

Avec le soutien de la Commission communautaire française.



agora  
francophone



L'information revitalisée



Le média francophone écrit & lu dans toutes les francophonies

- Une revue de presse francophone actualisée
- Un magazine alimenté par le réseau de journalistes et d'universitaires d'Agora francophone
- Des espaces dédiés aux grands événements francophones
- 30 infolettres par an, riches de prises de position et d'informations ( Abonnez-vous ! )



[www.agora-francophone.org](http://www.agora-francophone.org)

## Beau succès des francophones de Flandre à l'ONU

La Coalition des Associations Francophones de Flandre et de l'Association de Promotion des Droits Humains et des Minorités (CAFF-ADHUM) ont remporté un beau succès, le 5 mai dernier à l'ONU à Genève, à l'occasion du 3ème Examen périodique universel (EPU) de la Belgique.

En effet, parmi les 308 recommandations faites à notre pays, 27 concernent les lacunes de l'Institut fédéral pour la protection et la promotion des droits humains (IFDH), 6 concernent la protection des minorités nationales et la lutte contre les discriminations linguistiques, 2 concernent la collaboration avec la société civile. Autant de points mis en avant par la CAFF-ADHUM, dans leur rapport alternatif.

Un succès d'autant plus important que les minorités nationales, les discriminations linguistiques et les lacunes de l'IFDH avaient été volontairement « oubliées » dans le rapport de la Belgique.

### Les minorités nationales, priorité de la Suisse

Cerise sur le gâteau, la recommandation de la Suisse à la Belgique de « ratifier la Convention-cadre pour la protection des minorités nationales qu'elle a signée en 2001 ». Pour la Suisse, dont l'identité est fondée sur le pluralisme et la coexistence de différentes communautés, notamment linguistiques, *la protection des minorités nationales est une priorité*, a expliqué Félix Baumann, chef de la Division multilatérale de la Mission de la Suisse auprès de l'ONU à Genève.



EPU : intervention de Félix Baumann (Suisse)

La Russie, quant à elle, recommande à notre pays d'« adopter des mesures pour réaliser les droits et les critères linguistiques des minorités, notamment de la minorité francophone en Flandre ».

Il sera difficile pour la Belgique de ne pas tenir compte de ces recommandations, auxquelles il faut ajouter celles récemment adoptées par le Comité pour l'élimination de la discrimination raciale (CERD), alors que notre pays est candidat à un siège au Conseil des droits de l'homme en 2023.

Notons que d'après la Convention internationale sur l'élimination de toutes les formes de discrimination, à laquelle se réfère le CERD, l'expression « discrimination raciale » vise « toute distinction, exclusion, restriction ou préférence fondée sur la race, la couleur, l'ascendance ou l'origine nationale ou ethnique, qui a pour but ou pour effet de détruire ou de compromettre la reconnaissance, la jouissance ou l'exercice, dans des conditions d'égalité, des droits de l'homme et des libertés fondamentales dans les domaines politique, économique, social et culturel ou dans tout autre domaine de la vie publique ».

Dans leur rapport alternatif envoyé au CERD, en marge de l'examen de la Belgique, l'APFF et l'ADHUM ont dénoncé les lacunes de l'Institut fédéral pour la protection et la promotion des droits humains, récemment installé, qui est limité au plan fédéral et ne peut recevoir et traiter des plaintes



CERD : réunion préparatoire de la société civile avec les experts

individuelles. L'APFF et l'ADHUM ont également pointé du doigt l'absence d'organe compétent pour traiter des discriminations linguistiques, le retrait de la Flandre d'Unia en 2023 et le manque de collaboration des autorités avec la société civile.

Lors des réunions préparatoires avec le groupe d'experts du CERD, l'APFF et l'ADHUM ont aussi eu l'occasion de dénoncer la situation des 310.000 francophones qui vivent en Flandre, victimes d'un processus d'assimilation forcée, notamment à Renaix, où les facilités linguistiques accordées aux francophones sont remises en question.

### Recommandations du CERD

À la lecture des observations finales du CERD et des recommandations faites à la Belgique, le moins que l'on puisse dire, c'est que les informations communiquées par l'APFF et l'ADHUM ont retenu toute l'attention des experts.

En effet, le CERD recommande à la Belgique d'« adopter les mesures nécessaires, en consultation avec la société civile et les autres parties prenantes, pour rendre l'Institut fédéral pour la protection et la promotion des droits humains pleinement conforme aux Principes de Paris, notamment en veillant à ce que son mandat couvre l'ensemble des droits de l'homme pour tout le territoire de l'État partie, y compris le niveau fédéral et régional ».

Le Comité recommande également à notre pays de « confier à l'Institut fédéral le mandat de recevoir et traiter les plaintes individuelles, y compris les cas de discrimination linguistique concernant les minorités, et lui allouer les ressources

humaines et financières suffisantes pour lui permettre de s'acquitter de ses mandats ».

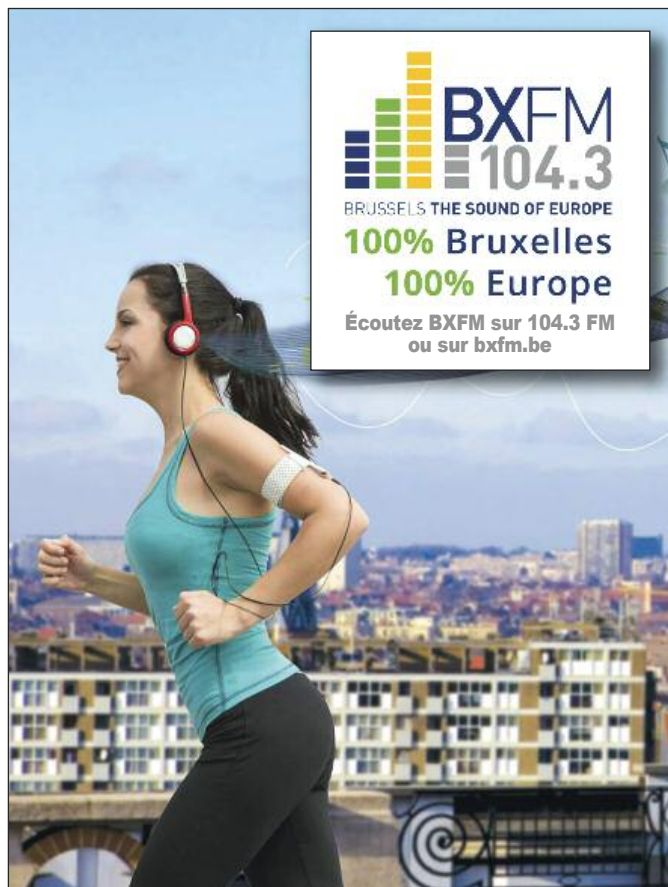
Autre motif de satisfaction de l'APFF et de l'ADHUM : le CERD, qui rappelle l'importance des données pour repérer et lutter efficacement contre la discrimination raciale, recommande à la Belgique de : « fournir des renseignements sur les langues maternelles, les langues couramment parlées ou tout autre indicateur de la diversité ethnique ». Ceci implique de facto le rétablissement des recensements linguistiques, supprimés en 1961, la Flandre ne voulant pas entendre parler de minorité francophone sur son territoire.

### Un débriefing décevant

Autant l'APFF et l'ADHUM se félicitent des recommandations faites à la Belgique à propos de la protection des minorités nationales et de la lutte contre les discriminations linguistiques, autant les deux associations déplorent que la réunion de débriefing de la société civile et des parties prenantes, organisée par les Affaires étrangères, le 11 juin dernier, ait été décevante. Pour l'APFF et l'ADHUM, les réponses à leurs questions étaient superficielles et n'ont apporté aucun éclairage nouveau. L'APFF et l'ADHUM dénoncent également l'absence de traduction simultanée.

Ces points faibles du débriefing sont d'autant plus regrettables qu'aucune autre réunion avec les autorités n'est prévue avant que la Belgique ne communique à l'ONU, en septembre, la liste définitive des recommandations de l'EPU qu'elle accepte et qu'elle s'engage à mettre en œuvre d'ici son prochain EPU en 2026.

Edgar FONCK



## Le Cercle Royal Artistique et Littéraire

a.s.b.l.

**Ses Salons et Son Auditoire**  
**Ses Grandes Conférences et Ses Déjeuners-causeries**  
**Son Cycle de Cours-Conférences**  
**Sa Bibliothèque**  
**Son Club Informatique**  
**Son Club de Bridge et ses Cours de Bridge**  
**Ses Duplicates et ses Tournois**  
**Son Club de Scrabble en Duplicate**  
**Son Atelier d'Éveil au Théâtre**  
**Ses Visites, Excursions et Voyages culturels**

cral.reservations@gmail.com  
 Recollettenlei 3  
 9000 Gent  
 Tél: + 32 (0)9 223 15 89



## L'incontournable Baie de Somme

**O**n ne sait où commence la mer et finit la terre. Les paysages enchantent par leur palette de couleurs variant au gré des heures, des jours et des saisons. A quelques heures seulement de nos frontières, la Baie de Somme offre de nombreuses possibilités, grâce à sa nature préservée et à son patrimoine chargé d'histoire.

### Une nature sauvage

C'est un des littoraux les moins urbanisés de France, avec à peine 15% de zone urbaine sur les 72 km de côte. Une impression de bout du monde, pour ce territoire membre du Club des plus belles baies du monde et classé Grand Site de France pour sa gestion environnementale et sa politique d'aménagement.

La plus grande colonie française de phoques veaux-marins et phoques gris y a élu domicile. Le long des côtes, on aperçoit de petites têtes rondes qui surgissent des vagues. À marée basse, on peut les voir se prélasser en nombre sur des bancs de sable émergés. En plus de recharger les batteries, ils y font leur vie : mettre bas, allaiter les petits, muer... Un spectacle captivant mais il convient de les observer de loin afin de ne pas les déranger, ni les effrayer. Ils pourraient se sentir menacés, se mettre à l'eau pour s'échapper et abandonner les petits. Mieux vaut faire une visite guidée en kayak ou en canoë.

Sur les routes migratoires, les milieux naturels de la Baie de Somme constituent un refuge pour des milliers d'oiseaux migrateurs qui viennent chercher le gîte et le couvert.



Phoques sur un banc de sable

De mars à novembre, un troupeau de plus de 3.000 moutons paissent dans les mollières, des prés-salés recouverts par la mer uniquement lors des grandes marées. Les animaux se nourrissent d'herbes marines qui donneront à leur viande une couleur et une saveur particulières reconnues par une certification AOC.

Autre spécialité culinaire de la baie : les coques et la salicorne, ainsi que les moules de bouchot élevées sur des pieux en bois devenus une caractéristique du paysage.

### Balades en tous genres

La Baie de Somme est une destination idéale pour les cyclo-touristes. Pas besoin d'être sportif aguerris car il y a très peu de relief et les parcours sont sécurisés avec, notamment, une cinquantaine de pistes cyclables. Les balades à pied ne manquent pas mais si l'on veut s'aventurer à traverser la baie à marée basse, l'une des randonnées mythiques de la région, il est impératif de suivre un guide qualifié. Il faut éviter de se retrouver face à la marée montante bien plus rapide que chez nous. Ici, elle avance, sans qu'on s'en rende compte, à la vitesse « d'un cheval au galop ».

Les moins sportifs choisiront la visite à bord du train touristique, sifflant et cheminant sur le réseau des « bains de mer ». Ils profiteront du charme des voyages dans le temps, dans d'authentiques voitures de la Belle époque, tractées par une locomotive à vapeur, qui circulent entre le Crotoy, Saint-Valéry et Cayeux sur Mer.



Moutons dans les mollières



Si la Baie de Somme est célèbre pour ses paysages, elle vaut aussi le détour pour ses petites stations balnéaires pleines de charme.

### Saint-Valéry-sur-Somme

Cité médiévale, Saint-Valéry-sur-Somme est un joli petit port de plaisance à l'embouchure de la Somme. Là où le fleuve rencontre la marée. Sur le quai-promenade, on peut observer le mascaret, la première vague de la marée montante qui parcourt l'estuaire. En période de pleine ou de nouvelle lune, conjuguée à de fortes marées, ce flot se transforme en une brusque surélévation de l'eau car le courant de la Somme qui se jette en mer, contrarie l'arrivée rapide et puissante du flot dans l'estuaire.

En franchissant la porte de Nevers, on se rend compte que la ville est encore fortifiée par de hauts remparts et des tours de guet. On déambule dans le dédale de petites ruelles pavées du « Courtgain », le quartier des pêcheurs qui culmine au calvaire des marins. De là-haut, on peut découvrir toute la baie à 180°.

### Le Crotoy

De l'autre côté de la baie, se dresse la silhouette des deux tourelles rouges et blanches du Crotoy. Une ancienne imposante bâtisse devenue un hôtel familial géré, depuis les années nonante, par un groupe d'amis belges. Une superbe adresse pour profiter de la vue et d'une ambiance authentique et familiale.

Au XVII<sup>ème</sup> siècle, Le Crotoy comptait parmi les ports de pêche les plus importants de la Manche. L'activité est aujourd'hui



d'hui en retrait, du fait de l'ensablement de la baie, mais la station garde le charme d'un petit port de pêche. Le Crotoy a connu, aussi, son heure de gloire grâce à Guerlain, le célèbre parfumeur, qui a voulu faire connaître à ses amis parisiens, la joie des bains de mer.

Sa longue plage de sable est la seule plage du Nord exposée au sud. Un lieu idéal pour capter les reflets jusqu'aux derniers rayons du soleil. Des artistes célèbres se sont nourris de ces ambiances lumineuses. Les peintres Alfred Manessier, Sisley ou encore Seurat sont venus y chercher l'émotion. Jules Verne a séjourné à la villa « La Solitude », où il a trouvé son inspiration pour l'écriture de son chef-d'œuvre « Vingt Mille Lieues sous les mers ».

### Cayeux-sur-Mer

La station n'a pas de charme particulier, mais elle attire les amateurs de glisse, grâce à son immense plage orientée aux vents dominants, plus de 250 jours par an.

Un sport nationalement reconnu pour les adeptes du kite-surf. Autre curiosité qui mérite qu'on s'y arrête : les 481 coquettes cabines de plage, toujours fraîchement peintes dans des tons marins et chatoyants, fièrement dressées face au grand large, le long du chemin de planches le plus long d'Europe (2,6 km). Une allée imaginée à la fin du 19<sup>ème</sup> siècle pour permettre aux élégantes de déambuler d'une cabine à l'autre, sans l'inconfort de la marche sur les galets.

Anne-Françoise COUNET

Informations : <https://www.tourisme-baiedesomme.fr>





# Le Marquenterre, un parc exceptionnel pour observer les oiseaux

Colonie de cormorans

**A**vec ses 200 ha de marais, dunes et roselières, le Parc du Marquenterre est un espace privilégié pour l'observation de la nature et des espèces animales et végétales. Un espace façonné par l'homme puisque, dans les années 50, ces terres sont gagnées sur la mer pour y cultiver des tulipes, avant que le site ne soit transformé en parc ornithologique.

## Observation idéale

Situé au cœur de la Réserve Naturelle Nationale de la Baie de Somme, cet espace protégé est, depuis 40 ans, un haut lieu de l'ornithologie en Europe. C'est une situation idéale pour observer les différents oiseaux qui s'arrêtent dans cet environnement exceptionnel pour se reposer et reprendre des forces lors de leur migration, pendant que d'autres viennent hiverner ou se reproduire, au printemps.

On y observe environ 300 espèces différentes : de la mésange bleue, très fréquente dans nos jardins, à la spatule blanche, bien plus rare, ou encore, l'aigrette garzette et la bernache nonnette. Le parc étant à côté de la baie de Somme, on retrouve beaucoup d'oiseaux de zones humides : des échassiers comme les hérons ou les cigognes ainsi que toutes sortes de canards.

Pour bien voir les oiseaux, il ne faut pas les déranger. C'est pourquoi trois sentiers jalonnés de treize postes d'observations permettent à chacun de circuler librement dans le parc à son rythme. Des guides naturalistes y attendent les visiteurs pour expliquer et montrer, à travers leur longue vue, le mode

de vie sauvage de ces oiseaux, qui ont fait du Marquenterre une escale privilégiée entre Scandinavie et Mauritanie.

## Toute l'année

Il n'y a pas vraiment de « meilleure période » pour découvrir le parc. À chaque saison correspondent ses activités, ses lumières et ses hôtes. La période la plus « accessible » semble être le printemps, où l'on observe les constructions de nids, les couvaisons, éclosions et élevages des jeunes. Des guides proposent des petits ateliers destinés aux familles. À recommander pour les enfants.

Si l'on recherche le calme avec des ambiances exceptionnelles, mieux vaut faire la visite en automne et en hiver. Ce ne sont, pas du tout, les périodes les plus « creuses » pour les oiseaux. Septembre à novembre correspond à la migration vers le sud, tandis que de décembre à février, de nombreux hivernants sont présents.

Pour profiter toute l'année de cette nature extraordinaire, des visites thématiques sont organisées : l'occasion de découvrir le chant des oiseaux, par exemple ou d'en apprendre plus sur leur comportement. La Maison du Parc propose également une restauration faite de produits locaux et de saison ainsi qu'une boutique d'articles régionaux, une librairie spécialisée « nature » et la location de bicyclettes.

Anne-Françoise COUNET

Informations : <https://www.marquenterrenature.fr>



Poste d'observation



Héron cendré



# Mers-les-Bains, le charme de la Belle Époque

Digue de Mers-les-Bains

**M**ers-les-Bains, c'est tout le charme suranné d'une station balnéaire qui a su préserver le cachet de la période des bains de mer. Face à la plage de galets, sur l'esplanade – malheureusement encore en partie accessible aux voitures – s'alignent les anciennes villas de style Belle Époque et Art Nouveau, avec leurs loggias, tourelles et façades joliment colorées.

## Du petit port à la station balnéaire

Avec la découverte des bains de mer, lancés en Angleterre dès la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, et de leurs bienfaits thérapeutiques, Mers, alors simple petit port de pêcheurs, connaît un développement spectaculaire. Grâce à la ligne de chemin de fer Paris - Le Tréport, ouverte en 1872, des familles entières de Parisiens aisés découvrent les bienfaits de l'air iodé et de la thalassothérapie. Ces vacanciers, issus du milieu de l'industrie, de l'aristocratie, de la riche bourgeoisie de Paris, mais aussi d'Amiens ou du Nord, font construire les premières résidences secondaires. La station balnéaire Mers-les-Bains s'agrandit, avec la construction d'un véritable quartier dédié à la villégiature, composé de près de 600 villas.

## Une envolée architecturale

Les premières maisons sont construites juste au bas de la falaise qui borde la ville. La rue Jules Barni, avec ses commerces alignés, a gardé cet aspect typique, sorte de centre commercial du XIX<sup>ème</sup>. Un peu plus loin, sur le front de mer et dans les rues perpendiculaires, on ne compte plus les splendides villas dessinées par des architectes en vogue

à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle. On retrouve un style tout en verticalité pour satisfaire le plus de monde : des façades peu larges mais très hautes avec balcons ouvragés et bow-windows décorés bénéficiant d'une vue sur la mer.

Toutes très élégantes et raffinées, ces demeures permettent aux propriétaires d'afficher leur niveau social. Une architecture audacieuse, surprenante, faite de ferronneries, auvents, frontons, rosaces, médaillons ou autres décorations en céramiques, faïences ou mosaïques, que la ville a pu faire classer en « Site Patrimonial Remarquable ».

Pour profiter au mieux de cette richesse architecturale exceptionnelle, l'office de tourisme organise des visites commentées ou propose un circuit présentant les villas les plus significatives. Il est agréable de séjourner face à la mer pour l'ambiance, la vue et le réveil au bruit des vagues sur les galets.

## Ville sœur

Mers-les-Bains jouxte Le Tréport, ville plus animée mais plus bétonnée, qui vaut le détour pour une balade le long du petit port de pêche. Le Tréport est réputé pour abriter les plus hautes falaises de craie d'Europe, auxquelles on accède par un funiculaire ou, pour les plus sportifs, par un escalier de 365 marches. Tout en haut, à plus de 100 mètres d'altitude, la vue s'étend jusqu'à la Baie de Somme.

Anne-Françoise COUNET

Informations : <https://www.merslesbains.fr>



Quartier protégé



Plage de Mers-les-Bains

## Eu, le charme insoupçonné d'une ville royale

Château d'Eu

**A** une encablure de la mer, entre Baie de Somme et Côte d'Albâtre, Eu, petite ville au riche patrimoine de cité royale, mérite, certainement, un détour.

Le bourg est traversé par la Bresle, petit cours d'eau connu au Moyen-Âge sous le nom d'Ou, puis Eu, qui lui a donné son nom. Ville inattendue et insoupçonnée, le visiteur s'étonne de voir ce mélange de petites ruelles aux jolies maisons de colombage et d'édifices grandioses et majestueux. La visite offre l'occasion de faire un bond dans le passé.

### Visites de marque

Eu a accueilli, au fil des siècles, de grands personnages. C'est dans une forteresse, dont il ne subsiste rien, que Guillaume le Conquérant et Mathilde de Flandre ont célébré leur mariage en 1050. Laurent O'Toole, archevêque de Dublin, venu plaider la cause de son peuple auprès d'Henri II, y est décédé en 1180.

### Résidence royale

Le château actuel, de nombreuses fois restauré, a été construit, au XVI<sup>ème</sup> siècle, par Henri de Guise et Catherine de Clèves. Devenu résidence royale sous Louis-Philippe, c'est dans ce château que la Reine Victoria a signé l'Entente cordiale entre l'Angleterre et la France. En 1845, invité avec la Reine d'Angleterre, le peintre William Turner y réalisera une série de ses célèbres aquarelles.

Ce vaste bâtiment de brique et de pierre connaît une période de faste, au XIX<sup>ème</sup> siècle. Il est agrandi par Pierre-Léonard

Fontaine pour le roi Louis-Philippe, restauré et décoré par Eugène Viollet-le-Duc pour le comte de Paris. Depuis 1973, le château d'Eu abrite l'Hôtel-de-ville et le Musée Louis-Philippe. Celui-ci redonne vie à cette demeure royale grâce à des collections réunissant mobilier, porcelaine, orfèvrerie, tableaux et souvenirs historiques attachés à Louis-Philippe et sa famille, à la première Entente cordiale, mais aussi au Brésil grâce à des souvenirs issus de la famille impériale de ce pays.

### Parcours découverte

La ville recèle bien d'autres curiosités. Le Circuit du Patrimoine propose un parcours piétonnier, d'environ 1h30, à travers les quartiers anciens, à la découverte des sites et monuments remarquables d'Eu. On peut, ainsi, entrer librement dans la Collégiale Notre-Dame et St-Laurent et accéder à la Crypte du XII<sup>ème</sup> siècle, qui abrite les gisants des comtes d'Eu ainsi que celui de Laurent O'Toole, l'un des plus vieux de France. La balade se poursuit vers la Chapelle des Jésuites abritant les cénotaphes de Catherine de Clèves et Henri de Guise, l'Hôtel-Dieu et son jardin d'agrément ou encore le théâtre du XIX<sup>ème</sup> siècle.

Depuis le Moyen-Âge, la vallée de la Bresle s'est spécialisée dans la verrerie. Les ateliers actuels sont numéro un dans la fabrication de flacons de parfum de luxe. Un pan de l'économie locale, à découvrir au petit musée des traditions verrières.

Anne-Françoise COUNET

Informations : <http://www.ville-eu.fr>

Gisant de Jean d'Artois, comte d'Eu



Musée des traditions verrières

# Le Bois de Cise, où la forêt et la mer se conjuguent

Valleuse du Bois de Cise

Une heure à pied sépare Mers-les-Bains du Bois de Cise, par le superbe sentier du Littoral, qui met en valeur les paysages panoramiques des falaises crayeuses de la Côte d'Albâtre.

À Mers, la balade débute par une jolie grimpette vers Notre-Dame-de-la-Falaise où domine une statue de Vierge à l'Enfant, sur un socle de 7m de haut. De ce magnifique point de vue, on aperçoit les trois villes soeurs (Le Tréport, Eu, Mers), le ruban de falaises et par temps clair, la Baie de Somme.

Le Bois de Cise est le seul bois naturel des côtes de la Manche. Un site exceptionnel devenu une station balnéaire de renommée à la Belle Époque. Cet écrin de verdure au cœur des falaises, protégé du vent et des embruns, a permis l'épanouissement d'une végétation dense de hêtres, chênes, tapis de jacinthes et de jonquilles.

## Des travaux d'aménagements titanesques

Sauvage et désert, le Bois littoral servait, au Moyen-Âge, de lieu pour la chasse à courre, jusqu'à ce qu'un homme d'affaires rêve à un autre destin pour cette falaise unique. À la fin du XIXe siècle, Jean-Baptiste Theulot décide de transformer ce qui n'est alors qu'un simple lieu de rendez-vous des amateurs de déjeuner sur l'herbe en une station à la mode.

Après avoir racheté les cinquante hectares, le promoteur entame un gigantesque travail pour rendre la plage accessible. Il fait creuser la falaise de plus de 50 mètres de hauteur et aména-

ger, de chaque côté, des plans inclinés, des rampes et paliers successifs, puis un escalier en forme de boyau, baptisé le trou du diable, pour permettre aux estivants de profiter du bord de mer.

Au centre de la valleuse, un chemin est transformé en une large avenue. De belles villas, style Belle Époque, fleurissent de part et d'autre, sur les pentes escarpées, au cœur du bois. L'inventivité et l'audace des architectes n'ont qu'un seul but : répondre à la personnalité des propriétaires des résidences et les rendre uniques. On construira ensuite un casino puis quelques hôtels. Mais la guerre mettra fin à tous ces projets.

## Un havre de paix

Si le développement de la station reste modeste, parce qu'inachevé, le site n'en demeure pas moins très harmonieux. Le casino a disparu mais, comme autrefois, le Bois de Cise reste un lieu de villégiature paisible, où les maisons sont, la plupart du temps, des résidences secondaires, si l'on en croit la plupart des volets fermés hors-saison. Certaines sont superbement rénovées et entretenues soigneusement. Chaque maison a une histoire et porte, encore aujourd'hui, un nom propre à la place d'un numéro.

Un lieu de vacances et de promenade charmant, à découvrir de préférence à pied, au gré des petits chemins et escaliers en bois, qui parcourent tout le site.

Anne-Françoise COUNET

**Informations** : <https://www.somme-tourisme.com/la-baie-de-somme/ault-et-bois-de-cise-balade-panoramique>



Groupe de villas Belle époque



Maison dite « Val de Cise »

# Petit tour du monde de la francophonie (2/2)



Pour le 100ème numéro des Nouvelles de Flandre, nous avons retrouvé les acteurs de la francophonie qui nous avaient accueillis lors de nos reportages aux quatre coins du monde. Nous avons, avec chacun d'entre eux, évoqué 3 thèmes : – l'**évolution** de la place du français dans leur pays ; – les **projets** qui les ont le plus enthousiasmés ainsi que – leurs **attentes** par rapport à la Francophonie institutionnelle. Nous vous proposons la suite de ces entretiens. En route vers le Laos, la Louisiane, la Russie, l'Arménie et l'Ukraine, pour une nouvelle série de témoignages.

## Souvannapha Vongsay et Latdany Latmany – Laos Département de Français, Université nationale du Laos



L'ambassade de France au Laos soutient des classes bilingues au niveau primaire et secondaire, dans quatre provinces du pays. Ce soutien comprenait auparavant la rémunération des enseignants, mais cette aide a été supprimée. Les parents doivent dorénavant, intervenir financièrement, mais tous n'en ont pas les moyens. Le nombre d'enfants inscrits est donc en diminution. À l'université, les effectifs sont en baisse aussi. Il y a peu de débouchés dans le monde des entreprises, qui valorisent bien plus les compétences techniques que la connaissance des langues étrangères.



Pour attirer plus d'étudiants, une nouvelle filière a été créée : une licence en français appliqué au tourisme. Un projet en collaboration avec l'université de Hanoï, des universités françaises et l'AUF. Wallonie-Bruxelles a également participé au projet en envoyant un spécialiste pour former les enseignants vietnamiens et laotiens. Cette filière permet de créer des liens indispensables entre les niveaux académique et professionnel. Elle ouvre des débouchés vers les métiers de guide-interprète mais aussi dans le domaine du marketing et de la conception de produits touristiques ainsi que dans l'horeca. Cette licence doit être obligatoirement complétée par une formation auprès de l'Office national du tourisme laotien.

Les attentes vis-à-vis de la Francophonie sont d'ordre professionnel. Il faut créer des emplois où le français est une valeur ajoutée et offrir plus de bourses d'études dans les pays francophones. Il y en a 3 pour la France alors que les Russes en donnent plus de 90 et les Chinois ou les Américains encore bien plus. La formation continue des enseignants est aussi indispensable. Les aides proposées par l'OIF, l'AUF, les pays francophones seraient plus efficaces si les projets étaient mis en commun.

## Arnaud Leclercq – Louisiane – Professeur de français

Bien que la Louisiane soit l'état le plus francophone des États-Unis, l'espagnol supplante tout à fait le français. De plus en plus, le bilinguisme anglais-espagnol est de mise, au niveau de l'affichage ou de l'administration. Malgré tout, il reste une vingtaine d'écoles d'immersion en français. Le CODOFIL\* continue de promouvoir la langue française et d'offrir des postes d'enseignants. Plusieurs autres associations comme Asteur, Télé Louisiane, Nouveau Niveau, American journal of french studies proposent des activités pour stimuler l'apprentissage du français auprès des enfants ou des adultes. Enfin, il est intéressant de souligner que dans certaines écoles, des étudiants particulièrement motivés choisissent le français comme matière supplémentaire et payante.



Arnaud a proposé un projet intitulé « le français autour de moi » pour que ses élèves se rendent compte à quel point le français occupe encore une place importante dans la vie louisianaise. À chacun de repérer le plus d'inscriptions en français : noms de rues, de magasins, d'annonces, de petits textes écrits sur des vêtements, etc. Un projet enthousiasmant pour les jeunes, qui ont réalisé que le français n'avait pas disparu.

Le centre de la francophonie des Amériques est très dynamique et tente de consolider les liens entre les communautés francophones du continent américain. Il organise, entre autres, des concours dans les écoles. Il faudrait que ses activités puissent continuer à se développer. Autre aspect positif : depuis 2018, la Louisiane est devenue membre observateur de l'Organisation internationale de la Francophonie.

\*CODOFIL, le Conseil pour le développement du français en Louisiane est une agence de l'État de Louisiane pour la promotion de l'usage du français au sein de la population.

## Boris Vinogradov – Russie – Historien



**B**oris a, depuis quelques mois à peine, obtenu à la Sorbonne, le grade de docteur en histoire économique contemporaine. Il a publié une thèse intitulée « l'industrie automobile française et la Russie de 1954 à 2014 ». Il est actuellement chercheur postdoctoral à l'université de Nantes, en France. Ses recherches l'ont quelque peu éloigné de Moscou puisqu'il vit à Paris depuis 2015, mais il garde de nombreux contacts avec ses amis francophones russes. Si les 11 antennes de l'Alliance française en Russie continuent de proposer des activités en français, il semblerait, cependant, que leur nombre soit en baisse ainsi que les bourses offertes pour étudier en France. Par contre, « La table moscovite » qui, deux fois par semaine, rassemble autour d'un verre, les jeunes qui veulent discuter en français, remporte toujours un très vif succès.

Le site « la Russie francophone » reste le plus beau projet francophone initié, en 2014, par Boris et quelques collaborateurs. Même si la fréquence des publications a baissé, ce magazine en ligne attire les francophones qui souhaitent obtenir des informations sur l'actualité économique, culturelle ou touristique de Russie. Il est aussi destiné aux francophones et francophiles de Russie et à tous ceux qui s'intéressent à la culture française et aux relations franco-russes.

La Russie n'est pas membre de l'OIF. Cependant, en Russie, la langue française reste une langue de prestige, de culture. Les instances françaises, avec leur réseau d'Alliances et Instituts culturels ainsi que les ambassades d'autres pays francophones sont les seules sources d'accès à des activités en français.

## Vartouhi Petrossian – Arménie – Faculté des Relations internationales

**L**e pays sort d'une guerre qui a coûté la vie à plus de 5 000 jeunes hommes, dont certains étudiants de l'université. En plus, une importante crise politique déstabilise le pays. Dans ce lourd contexte, la francophonie résiste, même s'il faudrait, dans le cas de l'Arménie, plutôt parler de francophilie. On apprend le français principalement dans le but de trouver, plus facilement, un emploi. Le « club des jeunes diplomates » organise toujours ses « jeudis politiques ». En collaboration avec le ministère de Affaires étrangères, pour faire connaître les enjeux de la dernière guerre, les jeunes ont traduit des articles de la presse francophone en arménien et inversement. Une façon de mieux faire comprendre les positions des uns et des autres.



Les contacts avec l'étranger sont très importants. Ils permettent d'avoir un regard venant de l'extérieur du pays. L'association Solidarité Protestante France Arménie (SPFA) organise des voyages en Arménie pour des francophones, le plus souvent Français, ou accompagne des voyages d'études au niveau de l'interprétation ou la traduction. Ce sont de véritables occasions d'enrichir ses connaissances et expériences grâce à de riches échanges.

Les pays francophones devraient investir plus en Arménie. Cela offrirait des opportunités d'emploi pour les jeunes Arméniens qui parlent français. Après le Sommet de l'OIF à Erevan en 2018, les attentes étaient fortes. Or, la Francophonie ne s'est pas impliquée lors de la guerre avec le Haut-Karabakh et n'a pas condamné l'agression. Elle n'a pas fait une seule déclaration de soutien politique alors qu'un de ses membres était attaqué. Pendant ces 44 jours de guerre, les Arméniens se sont sentis bien seuls.

## Tatiana Burmistenko – Ukraine – Université de Kiev



Avec le confinement, il y a une forte demande de cours de français dans les écoles privées. En général, ce sont des adultes qui veulent apprendre la langue simplement pour le plaisir. Par contre, dans l'enseignement, la situation est bien différente. Dans les universités, les effectifs restent plus ou moins stables, mais dans le secondaire, la chute est drastique. Et cela ne va sans doute pas s'arranger puisque le gouvernement ukrainien envisage d'imposer l'anglais comme première langue étrangère. Les écoles actuelles spécialisées en français risquent donc de disparaître et à l'entrée à l'université, il n'y aura plus d'étudiants maîtrisant le français.

En 2018, un festival de théâtre pour les élèves du secondaire a été créé, en marge d'un festival similaire déjà organisé pour les universités. Les élèves de différentes écoles du pays sont accueillis à Kiev, mais il est envisagé de faire tourner le festival dans tout le pays. De nombreux prix sont décernés par un jury composé de professionnels de la culture et de l'ambassade de France. Autre activité à succès : des formations pour les professeurs qui veulent animer des ateliers de théâtre, organisées en collaboration avec « 10 sur 10 », une association polonaise qui opère dans plus de 80 pays.

Les projets proposés par la Francophonie sont intéressants mais fort compliqués. Les démarches, par exemple, pour obtenir une bourse pour étudier dans un pays francophone sont fastidieuses. Souvent, cela décourage les étudiants, qui n'arrivent pas à remplir leurs dossiers. Par contre, fait très positif : depuis cette année, les ambassadeurs des pays francophones se sont unis pour multiplier les événements culturels pour encourager la diffusion et l'apprentissage du français en Ukraine.



Rosa Barba (IT) - *Pillage of the Sea*



# Beaufort 21, l'art à la plage

Marguerite Humeau (FR) - *The Dancer V, A marine mammal invoking higher spirits*

**L'**art en plein air, pour tous et gratuit : c'est la formule de Beaufort, exposition triennale d'art contemporain. Pour sa septième édition, qui se déroule jusqu'au 7 novembre, elle propose 20 œuvres, soit deux par station balnéaire. Un prétexte pour découvrir autrement la côte belge.

## Importance de l'environnement

Le projet, débuté en 2003, ne manque pas d'intérêt puisque, lors des six éditions précédentes, les communes côtières ont acheté quelques-unes de ces œuvres d'art. C'est ainsi qu'est né le parc de sculptures de Beaufort, avec plus de 30 œuvres permanentes, réparties tout au long de la côte.

Cette année, à l'instigation d'Heidi Ballet, curatrice de la Triennale, les œuvres choisies établissent un dialogue avec l'histoire du littoral et surtout l'histoire des processus naturels qui s'y sont déroulés. « *Un sujet récurrent dans les œuvres de cette édition est la façon dont l'homme est soumis à la volonté de la nature. Si les immeubles le long du littoral soulèvent parfois la question "Comment l'homme a-t-il changé la côte ?", la question est désormais inversée : "Comment cette côte a-t-elle changé l'homme ?". C'est une perspective qui semble plus appropriée, après un an de pandémie* », explique Heidi Ballet.

## De La Panne à Knokke

Épinglons quelques œuvres. Sur la plage du Westhoek à La Panne s'est échouée une immense pieuvre en bronze, une créature marine qui fascine l'artiste française, Laure Prouvost. Les tentacules symbolisent la façon dont l'artiste, immergée

dans une Belgique multilingue, doit manœuvrer entre les différentes cultures. À Oostduinkerke, une constellation de boules colorées est déposée dans les dunes, non loin, d'un arbre mort, courbé par les vents d'Els Dietvorst, qui l'a assemblé à partir de bois flotté. Middelkerke a choisi une série de sculptures, de l'Autrichien Oliver Laric, intitulée *Metamorphosis*, qui montre la transformation progressive d'un crapaud... en table.

Sur la plage de Mariakerke, l'Italienne Rosa Barba a construit une haute tour de sacs de jute remplis de béton, chacun représentant une ville menacée par la montée des eaux. Dans un parc à Bredene, le Péruvien Nicolas Lamas a placé une sculpture en matériau réfléchissant dans lequel il a découpé les contours de la carte de l'Europe. Près du chenal de Blankenberge trône une œuvre aux formes étranges, de la Française Marguerite Humeau, dont la théorie est que le réchauffement climatique pourrait produire des comportements spirituels chez les animaux et voir l'apparition de créatures amorphes.

Pour la visite, il suffit de se procurer, dans les offices de tourisme, un livret disponible en français, pour 1 € ou de le télécharger sur le site de la Triennale. Sur internet, on peut voir beaucoup plus précisément que dans le livret, la localisation des œuvres. Détail important parce que, début juin, en tous cas, nous n'avons trouvé, sur place, aucune signalisation.

Anne-Françoise COUNET

Informations : <https://www.beaufort21.be/fr>



Laura Prouvost (FR) - *Touching To Sea You Trought Our Extremitities*



Olivier Laric (AT) - *Metamorphosis*

# L'art à la ville, la Triennale de Bruges

Amanda Browder (US) - *Happy Coincidences*

Jusqu'au 24 octobre prochain, l'art et l'architecture contemporains prennent leurs quartiers, dans le centre historique de Bruges. Pour cette troisième édition, intitulée « TraumA », la Triennale de Bruges a invité 13 artistes et architectes nationaux et internationaux à créer des installations, « explorant la fine ligne de démarcation entre rêve et traumatisme, entre paradis et enfer », pour célébrer la diversité et l'évolutivité de la ville.

## Détails pratiques

Le point de départ du parcours est la Pootersloge (Loge des Bourgeois) où l'on trouve un plan du circuit et toutes les informations sur les différents lieux d'implantation. Attention, deux d'entre eux (proposant des expositions complémentaires) exigent une réservation préalable. Chaque installation extérieure possède une colonne d'informations avec un code QR qui, une fois scanné, donne de plus amples explications.

Sur Spotify, Apple Music ou Google podcasts, on peut télécharger des podcasts qui fournissent d'intéressantes informations sur les œuvres et leur auteur mais, également, sur les lieux dans lesquels elles sont implantées. Une façon d'en savoir plus sur la ville de Bruges, son histoire, la triennale et le thème de cette année. Précisons que le parcours proposé s'étend sur près de 10 km car les œuvres sont réparties bien au-delà du centre-ville.

## Quelques œuvres

Amanda Browder pour *Happy Coincidence* a travaillé avec 750 bénévoles de Bruges, qui ont assemblé des tissus personnels en un gigantesque patchwork coloré que l'artiste a photo-

graphié. Une installation numérique est projetée sur la façade du Collège d'Europe, sur le quai de la Verversdijk, là où au Moyen-Âge, on teignait les tissus. Trois autres installations textiles temporaires sont exposées, successivement, à trois endroits différents de la ville.

Sur le Burg, Nadia Kaabi-Linke a placé *Inner Circle*, un cercle de bancs hérissés de milliers d'épingles brillantes empêchant de s'y asseoir. Elle transforme un lieu de rencontre en un symbole d'exclusion typique de certains cercles sociaux.

Nnenna Okore avec *And the World Keeps Turning* s'est inspirée des façades en briques de Bruges et de la technique de la dentelle. Son installation textile accentue la forme de la Poortoren, une tour, vestige de la fin du Moyen Âge, dans laquelle était stockée la poudre à canon.

La sculpture monumentale et monochrome *Danse Macabre* du Belge Hans Op De Beeck évoque tant la nostalgie que la mélancolie. Un carrousel gris, dont les chevaux et voitures restent immobiles, expriment la « fin de la fête », entre rêve et cauchemar.

Dans le jardin clos du musée Gezelle, se trouve un immense pin que le Mexicain Héctor Zamora a entouré d'un échafaudage rouge vif, comme s'il s'agissait de lianes, rappelant le lien entre l'homme et la nature. Au sommet de l'installation, on profite d'une magnifique vue sur toute la ville.

Anne-Françoise COUNET

Informations : <https://www.triennalebrugge.be/fr/>



Nnenna Okore (US-NG-AU) - *And the World Keeps Turning*



Nadia Kaabi-Linke (TN-UA-DE) - *Inner Circle*



# En 1714, le français remplace le latin comme langue diplomatique et d'intercompréhension

Château de Rastadt

**L**es traités entre les pays doivent être clairs et n'offrir aucune ambiguïté. C'est pourquoi ils ont longtemps été rédigés en une seule langue.

Un exemple célèbre d'ambiguïté due à l'existence de plusieurs versions linguistiques est la résolution 242 de l'ONU du 22 novembre 1967 imposant à Israël, à l'issue de la guerre des Six Jours, de se retirer «des» territoires occupés en français et «de» territoires occupés (*from occupied territories*) en anglais. Les autres versions linguistiques sont conformes au français, mais Israël a déclaré s'en tenir à la version anglaise.

## Rastadt, premier traité en français

Les traités internationaux ont longtemps été rédigés en latin, lingua franca depuis le Moyen-Âge, et c'est en 1714, à l'issue de la guerre de succession d'Espagne, avec le Traité de Rastadt, qu'on est passé au français, langue proche du latin, parlée dans de nombreux pays, notamment grâce à l'émigration qui a suivi la révocation de l'Édit de Nantes (1685).

Le français bénéficiait aussi d'une riche littérature. Voltaire et d'autres étaient lus partout dans le monde, et aujourd'hui encore, c'est en français qu'écrivent de nombreux écrivains dont le français n'est pas la langue maternelle. Tous les deux ans, l'un d'entre eux est couronné par un prix que décerne le club Richelieu International Europe.

L'année du Traité de Rastadt, 1714, est aussi l'année où Georges Ier a accédé au trône de Grande-Bretagne, et c'est en français qu'il s'adressait à ses ministres. La devise de l'Angleterre (*Dieu et mon droit*, vers 1415), celle de l'ordre de la Jarretièrre (*Honni soit qui mal y pense*, 1348) et celle des Pays-Bas (*Je maintiendrai*, 1815) sont toujours rédigées en français en 2021. En 2016, une pétition a été initiée pour supprimer la devise en français des passeports britanniques, mais sans succès.

## Le français, langue d'intercommunication

À l'époque du Traité de Rastadt, 1714, le français était déjà la langue d'intercommunication en France entre les langues régionales, et au XIX<sup>ème</sup> siècle, le français a rempli le même rôle en Belgique entre les Flamands, les Limbourgeois, les Picards, les Wallons et les Germanophones.

Après la défaite française de 1763 contre les Anglais, le traité est rédigé en français. Il en va de même après d'autres défaites françaises, notamment après Waterloo au congrès de Vienne en 1815, et pour l'acte final de 1871 après la défaite de Sedan et la chute de Napoléon III. La conférence de Berlin sur l'Afrique, en 1885 est aussi en français. À l'issue de la guerre russo-japonaise de 1904-1905, le traité de Portsmouth (septembre 1905) est lui aussi en français alors que ce n'est la langue d'aucun des belligérants. C'est que le nationalisme linguistique n'existait pas encore.

Il faudra attendre 1919 et le Traité de Versailles pour que cela change, avec un traité bilingue français-anglais, vu le nombre de pays anglophones engagés, y compris tous les dominions britanniques.

Aujourd'hui encore, au Vatican, les langues officielles sont l'italien (pour les documents civils de l'État de la Cité du Vatican), le latin (langue liturgique et langue juridique), le français (langue diplomatique du Saint-Siège – le Vatican est enregistré comme État francophone auprès des organisations internationales) et l'allemand (garde suisse).

Quant aux traités européens, ils sont un modèle de multilinguisme, mais pas les documents de travail, qui, malgré le Brexit, passent de plus en plus à l'anglais.

Michel DE GRAVE



Traité de Rome

# À table ! Les surprises de l'entremets, de l'étiquette et du cordon bleu (3/3)

Les ducs de Bourgogne, qui établirent l'*étiquette*, étaient friands de divertissements appelés *entremets*. Le *cordons bleu* fut l'insigne des chevaliers de l'ordre du Saint-Esprit.

## L'entremets

À l'époque médiévale, le repas d'apparat comprenait plusieurs services. Des artistes, jongleurs, chanteurs et danseurs, comblaient le temps qui séparait deux services. Attesté d'abord au sens figuré, *entremets* ou « temps entre les mets » désigne un divertissement, un petit spectacle entre les services. À Bruges, le 3 juillet 1468, pendant le souper de noces de Charles le Téméraire et de Marguerite d'York, d'étonnants entremets, comme les aimaient les ducs de Bourgogne, ravirent les convives. Le premier représentait une licorne avec un léopard, si habilement figurés qu'on les eût crus vivants. Au deuxième entremets s'avança un lion, qui récita galamment un compliment des mieux tournés, puis passa entre les tables, portant sur le dos une naine costumée en bergère. L'ordonnance du mariage répandit l'*étiquette* dans les grandes cours européennes.

Le mot *entremets* s'appliqua ensuite à la série de plats que l'on servait après le rôti et avant le dessert : *entremets salés, entremets de poisson, de légumes*. « Un énorme dindon de Crémieu faisait face à un très-beau [*sic*] brochet au bleu, le tout flanqué de six entremets obligés (salade non comprise), parmi lesquels se distinguait un ample macaroni au parmesan » (Brillat-Savarin, 1825). *Entremets de douceur* désignait les entremets sucrés. D'ailleurs, se spécialisant, le mot prit le sens de « préparation sucrée, servie après le fromage, qui peut tenir lieu de dessert ». « Après quoi les entremets : crème à la vanille, flanc au chocolat avec pointe de cannelle » (Pesquidoux, 1925). Aujourd'hui, c'est un dessert. *Entremets chauds* : beignets, crêpes, soufflés. *Entremets froids* : crème, flan... *Entremets glacés* : sorbet, vacherin...

## L'étiquette

À la cour de Philippe le Bon, duc de Bourgogne, le terme *étiquette* désignait un formulaire de règles relatives à l'emploi du temps du duc et de sa cour. Sous ce terme, la façon de vivre selon des normes établies en Flandre passa à

Vienne par le mariage de Marie de Bourgogne avec Maximilien, puis arriva en Espagne. Au XVIIIe siècle, l'*étiquette* désigne le « cérémonial qui, dans une cour, règle les usages, les rangs, les préséances », notamment à Versailles. Puis, *étiquette* est d'application dans l'entourage des chefs d'État et, par extension, dans les relations sociales qui suivent un code. *Être à cheval sur l'étiquette*, c'est « être très exigeant dans ce domaine ». À l'inverse, *manquer à l'étiquette, rompre avec l'étiquette* signifient « ne pas s'embarrasser des lois de cérémonie en usage ou de formules cérémonieuses ».

## Le cordon bleu

Le mot *cordons*, « corde mince », s'applique par extension au large ruban qui sert d'insigne honorifique. Le cordon rouge représente la Légion d'honneur, instituée par Napoléon. Le cordon bleu, moiré et bleu ciel, représente l'ordre français du Mérite national. Sous l'Ancien Régime, le *cordons bleu* était l'insigne des chevaliers de l'ordre du Saint-Esprit, prestigieux, institué par Henri III en 1578, pendant les guerres de religion, afin de regrouper les chefs du parti catholique. La croix de l'ordre attachée à l'envie *cordons bleu* était réservée à une élite de cent membres dont le roi était le grand maître. *Un cordons bleu* était un homme décoré de ce cordon.

Au XVIIIe siècle, la locution *cordons bleu*, devenue synonyme de ce qu'il y a de plus haut et de plus renommé, passe dans la langue courante. Par comparaison, on l'attribue aux personnes d'un mérite supérieur, dont la « cuisinière hors pair » (1814). « Mon grand-oncle avait pour cuisinière un cordons bleu » (G. Sand, 1855). On dit d'une femme remarquable par ses talents culinaires qu'elle est *un vrai cordons bleu*. La locution s'écrit avec (*Petit et Grand Robert*) ou sans (Académie française) trait d'union. Au pluriel : *des cordons(-)bleus*.

En français, le genre des noms n'est pas conforme au sexe. Des noms féminins s'appliquent aux hommes : *Excellence, Sa Sainteté, sentinelle, vedette, plume brillante* ; des noms masculins s'appliquent aux femmes : *cordons bleu, numéro un, tyran, génie, grand écrivain*.

Michèle LENOBLE-PINSON



## Exposition « Napoléon au-delà du mythe »

**A**u-delà de sa défaite glorieuse à Waterloo et du mythe, qui était Napoléon ? L'année du bicentenaire de sa mort, l'exposition est organisée sous forme de parcours thématique : la Révolution, la vie du soldat, le sacre, le faste, l'héritage... Ce parcours immersif, coupé de scènes réalistes, lance un regard actuel et pluriel sur une personnalité héroïsée par les uns, honnie par les autres. Plus de 300 pièces authentiques sont prêtées par des collectionneurs privés et des institutions belges et étrangères. À voir à Liège, gare des Guillemins, 7 jours sur 7, jusqu'au 9 janvier 2022.

### Six séjours en Belgique

Venu incognito en février 1798, Bonaparte visite Ostende et les infrastructures portuaires afin d'étudier les possibilités d'envahir l'île ennemie ; il loge à Bruxelles. En 1803, pendant près d'un mois, et fin août 1804, il s'intéresse à nos ressources économiques et inspecte nos côtes. Du 29 avril au 21 mai 1810, peu après son mariage, il revient, accompagné de Marie-Louise, pour une lune de miel qui ressemble à un voyage d'inspection militaire. Même objectif en 1811. Destination de sa sixième venue en Belgique ? Waterloo.

### L'homme, l'intellectuel

L'homme au regard rieur pratique l'humour et aime rire. Il chante faux, sans pudeur. À table, il préfère les mets simples : volaille, lentilles, et surtout les haricots blancs et verts. Homme très cultivé, passionné par les sciences, brillant en mathématiques (raison de son incorporation dans l'artillerie) avec, dans sa jeunesse, des ambitions littéraires, Napoléon est un vrai intellectuel. Goethe en témoigne. L'Empereur lit énormément et retient tout grâce à sa mémoire photographique. Sa mémoire des visages lui permet de reconnaître un soldat lorsqu'il passe ses troupes en revue. Bon militaire, il use d'un vocabulaire cru, très cru parfois. Deux failles : il estropie les noms et fait des lapsus : un point culminant devient un *point fulminant* ; les rentes viagères, les *rentes voyageuses*. Le français n'est pas la langue de sa petite enfance (cf. *Nouvelles de Flandre*, n° 90, oct.-déc. 2018, p. 15).

### La Belgique française (1795-1815)

Pendant le Consulat (1799-1804), le retour à une économie saine, à la liberté religieuse et à la paix crée un mouvement de sympathie en faveur de Bonaparte. Le Blocus continental, qui exclut du marché les marchandises anglaises, nous rapproche de la France impériale, étant donné que nous n'en souffrons pas trop grâce à la contrebande qui arrive par

la Hollande. Puisque nous sommes des Français, nos industries et notre commerce profitent de l'hégémonie française. Nous bénéficions aussi de l'organisation sociale. Les nécessiteux s'adressent aux secours publics, les sans-emploi recourent aux ateliers de charité. Pendant que la variole ravage le pays, Bonaparte organise la première campagne de « vaccine », gratuite.

### Héritage de l'époque française

D'abord, nos frontières ! Elles sont fixées dans le décret de 1795, qui annexe les Pays-Bas autrichiens et la Principauté de Liège à la France. Ensuite, la division du territoire en neuf départements, nos futures provinces. Les préfets sont remplacés par des gouverneurs et les maires de villes par des bourgmestres. De plus, l'organisation générale de notre Justice date du Consulat et du Code civil ou Code Napoléon de 1804, avec les juges de paix et les jurys de cours d'assises. Et aussi, l'état-civil. Une législation française de 1792 confie à l'administration civile l'enregistrement des naissances, des mariages et des décès, auparavant consignés dans les registres paroissiaux.

Bonaparte avait espéré que les Belges se sentissent Français au même titre que les Normands, les Bourguignons ou les Alsaciens. Mais les Belges passaient à travers chaque régime, quel qu'il fût, espagnol, autrichien, français. Napoléon en conclut : « ce peuple n'est ni anglais, ni autrichien, ni anti-français : il est belge ! »

Michèle LENOBLE-PINSON

Tickets et infos : <https://www.europaexpo.be> – Réservations : 04 224 49 38



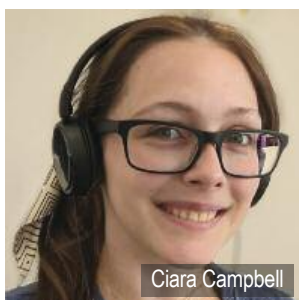
Collection NBC / Bruno Ledoux

# Remise du Prix de français RIE-APFF au Collège d'Europe

Les quelque 300 étudiants qui, chaque année, intègrent le Collège d'Europe de Bruges, doivent avoir des connaissances de base en français. Les cours sont dispensés très majoritairement en anglais mais, selon la faculté (économie, droit, études européennes, études politiques ou relations internationales), un nombre plus ou moins important de professeurs enseignent en français.

Seul le département de Relations internationales et diplomatie (IRD) impose, dans son programme, des cours de langue. Le choix se fait entre l'allemand, l'espagnol, l'arabe, le chinois, le russe pour les étudiants qui peuvent justifier un bon niveau de base en français. Dans le cas contraire, le cours de français est obligatoire.

Le Richelieu international Europe et L'APFF offrent, chaque année, un prix qui récompense le meilleur étudiant de chacun des quatre cours de français du département de Relations internationales et Diplomatie. Ciara CAMPBELL (Irlande), Paulo ROQUETE VITORINO (Portugal), Milos MIRKOVIC, (Montenegro) et Philipp ARTZ (Allemagne) sont les lauréats de l'année académique 2020-2021. Ciara Campbell a, en outre, reçu le prix de l'étudiant



Ciara Campbell

le plus méritant pour son investissement et sa persévérance dans l'apprentissage du français.

## Maitriser plusieurs langues est un atout

L'étudiante irlandaise explique que, six mois avant son entrée au Collège d'Europe, elle a commencé à apprendre le français. Lorsqu'elle était à Bruges, c'est quotidiennement qu'elle s'est appliquée à lire les informations en français et à regarder des chaînes comme France 24. « J'ai eu la chance, aussi, de rencontrer beaucoup d'étudiants qui parlaient le français, entre autres dans ma résidence. L'occasion de bien améliorer mon niveau, même en dehors des cours ».

Bien que sa langue maternelle, l'anglais, soit la langue de communication internationale, Ciara estime qu'il est important de connaître plusieurs langues. « Je vais continuer à apprendre le français. Maitriser plusieurs langues est un atout important. »

Cette année passée au Collège aura été très enrichissante tant au niveau professionnel, vu la qualité des enseignements suivis, qu'au niveau personnel, étant donné les nombreuses relations d'amitié qui se sont tissées. « Je vais rester en contact avec les amis que j'ai appris à connaître à Bruges. » Des relations d'amitié qui pourraient s'avérer bien intéressantes si, comme elle l'espère, Ciara décroche un poste au ministère des Affaires étrangères de son pays.

Anne-Françoise COUNET

## RICHELIEU INTERNATIONAL EUROPE



Dans sa mission de promotion de la francophonie, Le **Richelieu International Europe** s'adresse particulièrement aux jeunes par des actions diverses en liaison avec des établissements scolaires : soutien scolaire, organisation de concours de mots croisés, de poésie, de dictée, de rédaction et même un concours d'éloquence en Belgique.

Sans tenir compte des différences, de religions, d'idéologies ou de civilisations, le fait de parler la langue française crée entre les membres des pays francophones une véritable communion de pensée et d'intérêt.

Le **Richelieu International Europe** est un club service exclusivement d'expression française présent dans plusieurs pays du monde. Ses clubs sont des tribunes qui favorisent la culture, les échanges, la concertation, l'action collective, l'ouverture, la tolérance et l'aide à la jeunesse dans le monde entier et sous toutes ses formes. Ils se veulent intergénérationnels et mixtes.

Le **Richelieu International Europe**, dans le respect de ses valeurs et de sa devise « Paix et Fraternité », a pour mission de promouvoir la langue française à l'échelle internationale, nationale et locale et d'être au service de la jeunesse par des actions de type social, éducatif, culturel et humanitaire. Ces actions s'étendent à tout le monde de la francophonie et contribuent à l'épanouissement de la personnalité de ses membres.

28 rue des Sainfoins - 61000 Alençon - France  
+33 (0)6 42 98 45 69 - [webmestre@richelieurope.eu](mailto:webmestre@richelieurope.eu)  
[www.richelieurope.eu](http://www.richelieurope.eu)

“Le Club de la Francophonie”



# Concours « Une histoire en photos » : les lauréats



de g. à dr. : photos 1 à 3 - Vietnam - 1er prix

Un grand succès pour le concours « Une histoire en photos », organisé par le Département de français de l'Université de Hanoï et parrainé par l'Association pour la promotion de la francophonie en Flandre (APFF) et le Richelieu international Europe (RIE).

Il s'agissait de raconter une histoire en lien avec le thème « femmes francophones, femmes résilientes » (thème officiel de la Francophonie de cette année) et d'accompagner le texte en français, d'un montage composé de huit photos.

Le jury du concours, composé des représentants de l'Ambassade de France, de l'Organisation internationale de la Francophonie (OIF), de l'Agence universitaire de la Francophonie (AUF), de l'Université de Hanoï (HANU), de l'APFF, du RIE et d'un photographe professionnel, a désigné les lauréats.

**Pour le Vietnam :** 1er prix, candidat 053, Đào Minh Phuong - Nguyễn Hà Phuong - Nguyễn Quỳnh Ly – 2e prix, candidat 038, Nguyễn Phương Uyên – 3e prix, candidat 013, Nguyễn Đức Minh Hoàng - Nguyễn Thị Thùy Trang.

**Pour le Laos :** 1er prix, candidat 021, Thavilath Vatthana - Valany XAYYAVONG - Sunny PHUCKHEUANGVONGSA – 2e prix, candidat 049, Thinaphone BOUNSAVATH - Anousone PHETKASY - Chanthachone THONGPASEURT – 3e prix : candidat 048, Mme miew-Buakam.

## Des réalisations d'une grande sensibilité

Les créations des étudiants sont accessibles sur la page Facebook<sup>(\*)</sup> du concours. Une occasion de découvrir toute la sensibilité, la finesse et la créativité de ces jeunes. Difficile cependant, dans nos pages, de reprendre l'intégralité des travaux primés. Nous publions quelques morceaux choisis du texte du 1er prix pour le Vietnam (voir photos en haut de la page), intitulé « Grand-mère ».

**Photo 1 :** « *Ma grand-mère est un peu maman, un peu enseignante et une vraie meilleure amie dans mon cœur. Mon endroit le plus paisible dans le monde est la maison de ma grand-mère. (...) Cette maison est un lieu qui recèle de nombreux souvenirs inoubliables de trois générations dans ma famille et fait également partie de la fierté de ma grand-mère.* »

**Photo 2 :** « *Elle est née dans une famille d'agriculteurs du nord du Vietnam à l'époque féodale. Traditionnellement, à cette époque, les filles n'avaient pas voix au chapitre dans la société, on les forçait à se marier très tôt et la plupart des mariages étaient arrangés par les familles des filles.* »

**Photo 3 :** « *La voir vivre heureusement tous les jours est l'un de mes plus grands bonheurs de ma vie et penser à un jour de ne plus jamais la revoir est l'une de ces plus grandes craintes de ma vie.* »

Anne-Françoise COUNET

(\*) <https://www.facebook.com/unehistoireenphotos>



Vietnam - 2ème prix



Vietnam - 3ème prix



Laos 1er - prix

## Hommage à Guy Rogister, Président du Richelieu International 1996-1997



**G**uy Rogister, né à Verviers en 1934, fait des études de Docteur en médecine à l'Université de Liège. Pendant ses études, il fait partie de la chorale de l'Université, où il rencontre Claire, alors étudiante en pharmacie, qui deviendra son épouse et l'accompagnera tout au long de ses activités.

Guy Rogister entame une carrière de chirurgien, tout en étant Professeur à l'école d'infirmières. Après avoir fait partie du Service-club *La Table Ronde*, il découvre le Richelieu, sa mission de défense de la langue et de la culture françaises, son objectif d'aider la jeunesse, sa devise « Paix et Fraternité ».

Séduit par les valeurs du mouvement Richelieu, il est intronisé Membre du Club Richelieu de Liège en 1978. Il se révèle un membre très actif et un brillant chroniqueur, traitant chaque mois de sujets très variés dans la revue « Les nouvelles du Richelieu de Liège ».

Guy est l'auteur de nombreux articles traitant de la maîtrise de la langue française : il met en évidence les trésors que l'humanisme francophone a accumulés au cours des siècles, dont nous sommes les usagers et que nous devons transmettre

aux francophones de demain. Très tôt, il a compris que la langue française est un lien qui unit des millions de personnes dans un immense territoire, la Francophonie, et que la langue française a toute sa place dans le monde multiculturel de demain. Il a toujours clairement perçu que les jeunes se réalisent via la langue et l'accès à la culture, que certains ont des difficultés à ce sujet et qu'il faut les aider à y accéder.

Le Richelieu était le cadre idéal dans lequel il a pu développer sa nature altruiste. Au sein du mouvement Richelieu, Guy Rogister a occupé de nombreuses fonctions : Président du Club de Liège, Administrateur du District Europe, Président du Comité de coordination Belgique-Luxembourg. En 1996, il est élu Président du Richelieu International, dont il est resté Patron d'honneur. Sa devise de président est « Francophones du monde pour faire le bien ». Pilier et « Sage » du Richelieu International Europe, il a toujours dispensé des conseils avisés.

Guy Rogister nous a quittés ce 30 avril 2021. C'était un grand Monsieur, avec d'énormes qualités humaines. Il restera toujours présent dans la mémoire de ceux qui l'ont connu.

R/Micky SMITZ-PIRON  
Présidente du Richelieu International Europe

## Lectures : « Le français n'existe pas »

**L**e préfacier belge Alex Vizorek s'interroge : « Pourquoi vivre en démocratie et s'auto-imposer la dictature de l'orthographe ? » Il nous conseille de réfléchir à cette partie de notre patrimoine commun francophone : notre langue.

Après avoir montré les incohérences de l'orthographe française dans « La convivialité », une conférence mise en espace, Arnaud Hoedt et Jérôme Piron, enseignants, publient 21 chroniques, pétulantes, enjouées et instructives. *Le français n'existe pas*<sup>(\*)</sup>, il existe, en effet, plusieurs français : le français standard, le français soigné ou littéraire, entre autres.

Les deux amis, qui se plaisent à déconstruire, avec méthode et humour, les idées reçues, passent en revue : le participe passé, l'étymologie, les anglicismes, l'Académie française, la grammaire scolaire, la glottophobie (discrimination par la langue), les émoticônes ou frimousses, le délirant *s de tu parles*, le génie de la langue... Ces chroniques, diffusées sur les ondes de France Inter, puis adaptées, se terminent chacune par « Le mot du pro », rubrique tenue par des linguistes, tels que Bernard Cerquiglini, feu Alain Rey et André Chervel.

### Réformes

Arnaud Hoedt et Jérôme Piron visent à désacraliser notre rapport à la langue. Ils appliquent trois propositions de réforme. « Parce qu'on aime vivre dangereusement et parce qu'après tout, qui nous en empêche ? » D'abord, ils appliquent les rectifications orthographiques de 1990. « Ne soyez donc pas surpris par l'accord des noms composés ou la disparition de certains circonflexes, par exemple. »

Ensuite, ils appliquent les recommandations du Conseil international de la langue française et du Conseil de la langue

française et de la politique linguistique de Belgique concernant les accords du participe passé. En gros, on ne l'accorde plus quand il est employé avec l'auxiliaire avoir. D'ailleurs, cet accord a quasiment disparu de la langue orale. S'il était nécessaire, on devrait le faire à l'oral pour se comprendre. *Le français n'existe pas* est le premier ouvrage à appliquer ces recommandations, qui recueillent un assez large consensus chez les linguistes.

### Écriture inclusive

Enfin, la langue de ce volume est inclusive ou égalitaire. Les auteurs ont choisi les propositions qui concilient le propos, le style, le confort de lecture et leurs valeurs.

Ces changements sont simplement proposés, insistent-ils. En ardents défenseurs de la vitalité de la langue française, ils souhaitent que les usagers se réapproprient leur langue en évitant le faux dilemme des positions extrêmes : ne rien changer ou tout accepter. On peut modifier l'orthographe sans pour autant écrire phonétiquement. On peut dépénaliser des pratiques d'accord sans tout permettre. On peut emprunter des mots à l'anglais à condition qu'ils s'intègrent à la prononciation et aux graphies françaises. On peut rendre les femmes plus visibles dans les textes sans ruiner la syntaxe et la grammaire.

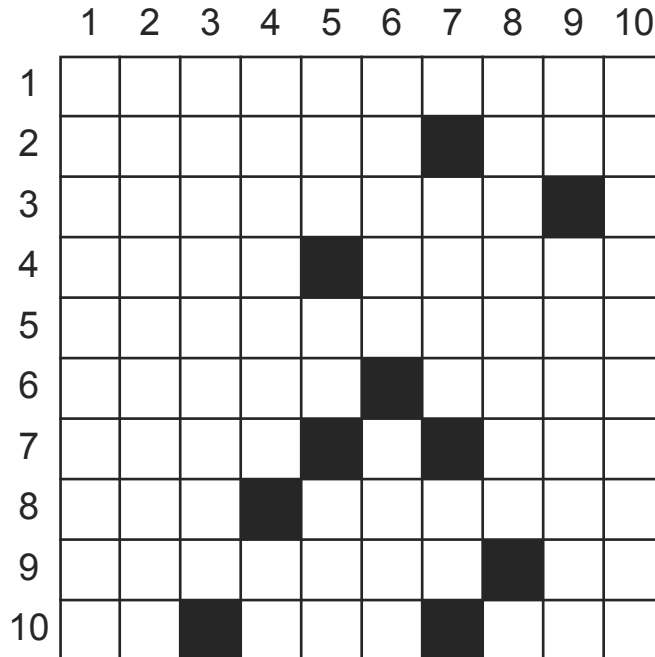
Bref, leur *credo*, c'est la modération. Et leur conclusion prend la forme d'une déclaration d'amour aux spécialistes de la langue française qui accompagnent les chroniques, y compris à l'auteur de ce texte.

Michèle LENOBLE-PINSON

(\*) Arnaud HOEDT et Jérôme PIRON, *Le français n'existe pas* (Le Robert, 2020, 160 p.)



## MOTS CROISÉS



## Horizontalement

1. Trouble-fête - 2. Relative à une partie de la jambe - Roi latin - 3. Atteindre - 4. Rarement lumineuse quand elle est fixe - Élaborées - 5. Vraiment - 6. Terre libre - Précède Vista - 7. Prison - Fibre textile - 8. Attrapée - Air - 9. Grecque - Fait tourner la tête - 10. Dieu solaire - Sarment d'ivrogne - Roulent sans être ronds

## Verticalement

1. Hantise des acariens - 2. Département français d'outre-mer - 3. Imaginaires - 4. Tachetée - En baisse - 5. Souvent pâle - Consulté - Blonde anglaise - 6. Dans la Haute-Loire - Jamais mentionné sur une bouteille d'eau - 7. La Douce - Plein sur les bords - 8. Abstraite - 9. À la fin du service - Fanatique - 10. Positives

Robert PARMENTIER (solution page 26)

## EXPRESSION

Quelle est l'expression correcte ?

- Rater le coche
- Raté le gosse
- Rater le cauche

Quel est le sens de cette expression ?

- Être en retard
- Avoir un enfant difficile, avec des problèmes intellectuels
- Manquer une bonne occasion

Quelle est l'origine de cette expression ?

- Un moyen de transport
- Régionalisme du Pays de Caux
- Dans la théorie du psychologue Paul Osterrieth

HIPPOLYTE (solution page 26)

## ENIGMES

a zélé zié

$\frac{\text{sac}}{\text{sapa}}$  asse

+



N I R

■  
LUN  
MAR  
MER  
JEU  
VEN  
SAM  
DIM

Résolvez ces quatre énigmes graphiques

HIPPOLYTE (solution page 26)



Association pour la Promotion de la Francophonie en Flandre (APFF asbl)

# Oui, je soutiens votre action.

- Je deviens membre de votre association (cotisation 1 an : 20 €, Etranger 40 €).\*
- Je deviens membre d'honneur de votre association (cotisation 1 an : 50 € ou plus).\*
- Je renouvelle ma cotisation.\*
- Je fais un don à votre association.\*

Je verse la somme de ..... € au compte BE89 2100 4334 2985 de l'APFF asbl.

Je recevrai « Nouvelles de Flandre » tous les trois mois pendant un an à partir du numéro 102.

Nom : .....

Prénom : .....

Société : .....

Adresse : .....

Courriel : .....

Code : ..... Localité : .....

Pays : .....

Date : ..... Signature : .....

\* Prière de cocher la ou les cases de votre choix

Formulaire à retourner à APFF asbl  
 Secrétariat : Spreeuwenlaan 12, B-8420 De Haan, Belgique  
 Téléphone : +32 (0)59.23.77.01, Télécopieur : +32 (0)59.23.77.02  
 Banque BNP Paribas Fortis, IBAN : BE89 2100 4334 2985, BIC : GEBABEBB  
 Courriel : apff@francophonie.be, Site : www.francophonie.be/ndf

## SOLUTIONS

### MOTS CROISÉS

A	G	I	T	A	T	R	I	C	E
S	U	R	A	L	E		R	E	X
P	A	R	V	E	N	I	R		I
I	D	E	E		C	R	E	E	S
R	E	E	L	L	E	M	E	N	S
A	L	L	E	U		A	L	T	A
T	O	L	E		V		L	I	N
E	U	E		A	S	P	E	C	T
U	P	S	I	L	O	N		H	E
R	E		S	E	P		D	E	S

Robert PARMENTIER

### EXPRESSION

L'expression « rater/manquer/louper le coche » signifie littéralement « manquer le véhicule (pour partir) ». Au sens figuré, il a pris la signification de « manquer une bonne occasion ».

Le coche était autrefois le conducteur d'un 'coche' (mot qui date du milieu du XVIe siècle) désignant une grande voiture de transport de voyageurs tirée par des chevaux.

Le coche désignait également un grand bateau de rivière, halé par des chevaux, et qui servait aussi à transporter des individus. Qui dit transport de voyageurs, dit horaires de passage (plus ou moins précis à l'époque des coches) aux différents arrêts.

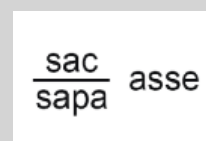
Manquer le coche c'était donc autrefois rater son moyen de transport et la possibilité de se déplacer loin en temps voulu, comme certains aujourd'hui loupent leur train ou manquent leur avion.

Lorsque les coches terrestres ont été remplacés par les diligences et que ceux d'eau ont cessé leur activité, le mot a disparu de la langue courante mais l'expression est restée, généralisée à toute bonne occasion manquée

### ENIGMES



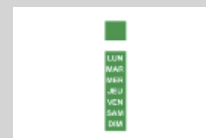
Arroser les rosiers  
("a" rose "zélé" rose "zié")



ça passe  
ou ça casse  
("sapa" sous "sac" "asse")



La croix  
et la bannière  
(Là croix et là-bas  
"NI" "R")



En hiver les jours  
sont plus courts  
En "I" vert, les jours sont  
plus courts ("LUN" au lieu  
de Lundi, etc...)

HIPPOLYTE

## Lectures : Rhode-Saint-Genèse, son histoire et son patrimoine



PARC NOVARODE

Le nom de Rhode-Saint-Genèse est sûrement l'un des plus connus en Belgique : une commune de moins de vingt-mille habitants, située à la lisière d'une belle et grande forêt, à quelques kilomètres au sud de Bruxelles. Cette localité a aussi la particularité de se trouver sur la frontière linguistique entre la Flandre et la Fédération Wallonie-Bruxelles, soit entre l'Europe germanique et l'Europe latine.

Rhode-Saint-Genèse, village historiquement brabançon-flamand, est aujourd'hui l'une des six communes dites « à facilités linguistiques » de la périphérie bruxelloise étant donné que sa population s'est largement francisée depuis le milieu du 20e siècle. Actuellement, la population de Rhode est francophone à près de 65 %, le bourgmestre et la majorité du conseil

communal sont francophones. Malgré cela, la commune appartient à la province du Brabant flamand et dépend, comme ses cinq « consœurs », des institutions de la Flandre.

L'ouvrage dont il est question ici est la première vraie monographie de Rhode-Saint-Genèse réalisée en français par des auteurs francophones. Michel Maziers, historien et enseignant, l'un des fondateurs de l'Association culturelle de Rhode-St-Genèse et du Cercle d'histoire Roda, avait rassemblé, au prix de longues recherches, une abondante documentation sur sa commune. Il est malheureusement décédé en 2018. C'est Nicolas Carlier, lui aussi historien, qui a mené le travail à son terme.

Un coup d'œil à la table des matières suffit à mesurer l'intérêt de l'ouvrage : la première partie nous fait voyager à travers le temps, depuis la création, en forêt de Soignes, d'un essart – ou rode, même origine que Le Rœulx, Roux, etc. – jusqu'aux conflits politiques de notre époque. Ensuite, l'auteur nous emmène en balade au fil des différents quartiers de la commune et de leur patrimoine trop méconnu. Le volume est agrémenté de cartes, de croquis et d'aquarelles.

Robert MASSART

*Rhode-Saint-Genèse, son histoire et son patrimoine* de Nicolas CARLIER, à partir des travaux et archives de Michel MAZIERS. Illustrations d'Olivia le GRELLE – van de PUT  
Édité par l'ASBL Infocom et Animations (ICA), 2021 – 240 pages.  
Infos : [HistoiredRhode@gmail.com](mailto:HistoiredRhode@gmail.com)

## Cinéma : Cannes et le cinéma français, le retour

Mercredi 9 juin, réouverture des salles de cinéma. Enfin ! Après plus de sept mois de fermeture. Une semaine plus tard, quel bilan tirer ?

Si les complexes multi salles genre Kinépolis sont plutôt satisfaits, les salles plus portées sur un cinéma d'art et d'essai font la moue. C'est que nombreux sont ceux qui, météo clémente oblige, ont pris le chemin des terrasses entre amis plutôt que de s'enfermer dans des salles obscures.

Ajoutez à cela les étudiants fêtant la fin des examens, Roland Garros, l'Euro de foot, Wimbledon puis le Tour de France et fin juillet les Jeux Olympiques, avouez que la concurrence est rude.

Côté films francophones, on n'est pas gâté. Retenons tout de même « *Villa Caprice* » de Bernard Stora, l'histoire d'un avocat ténor du barreau parisien (Neil Arestrup) qui pense atteindre la consécration lorsque l'un des patrons les plus puissants de France (Patrick Bruel), lui demande de prendre sa défense. C'est que l'homme d'affaires est soupçonné d'avoir acquis une magnifique villa sur la Côte d'Azur avec un petit coup de pouce politique.

Au-delà d'un brillant mano a mano entre les deux comédiens et de quelques apparitions d'un Michel Bouquet hors normes, la mise en scène rappelle le cinéma policier des

années 70 et l'intrigue, pourtant toute simple, est inutilement complexifiée.

Retenons aussi « *Le discours* » de et avec Laurent Tirard, film estampillé Cannes 2020, qui est une surprise bien agréable. Ce récit est l'adaptation du roman éponyme de Fabcaro.

Lors d'un repas de famille conforme à tant d'autres, Adrien (Benjamin Lavernhe), sorte de Tanguy incompris de tous, frise l'explosion quand son futur beau-frère lui demande de faire un discours le jour de son mariage !

Le résultat est très drôle, surtout dans les nombreux discours qu'Adrien imagine successivement.

Sinon, on attendra la cuvée 2021 du Festival de Cannes, déplacé du 6 au 17 juillet pour raison sanitaire. Avec, notamment, « *Annette* » de Leos Carx (« *Les amants du Pont Neuf* ») avec Marion Cotillard pour ouvrir cette 74e édition du Festival ; « *Tout s'est bien passé* » de François Ozon, l'adaptation du livre éponyme d'Emmanuèle Bernheim, avec Sophie Marceau ; ou « *Les Olympiades* » de Jacques Audiard (« *Dheepan* », palme d'or en 2015), du nom d'un quartier du 13e arrondissement de Paris où trois filles et un garçon sont amis, parfois amants, et souvent les deux.

Pierre GERMAÏ

## ■ Test de néerlandais en maternelle en Flandre



Le ministre de l'enseignement flamand, Ben Weyts (N-VA), a annoncé que, dès l'an prochain, les petits écoliers de 3ème maternelle devront passer un test de néerlandais. En cas de niveau linguistique insuffisant, le conseil de classe pourra décider de reporter le passage en primaire. Certains, dont le parti Défi, estiment que « *cette mesure constitue un obstacle de plus pour les parents francophones ou étrangers qui veulent inscrire leur enfant dans l'enseignement néerlandophone. (...) C'est particulièrement choquant d'instaurer une règle discriminatoire et qui va favoriser le redoublement en maternelle, alors que toutes les études, notamment menées par l'OCDE, s'entendent sur le fait que le redoublement est inutile et coûteux.* »

(d'après La Libre)

## ■ Le Québec renforce la protection du français

Un tout nouveau projet de loi vient d'être présenté au Québec, afin de protéger davantage la langue française et faire du français « la seule langue officielle et langue commune du Québec ». C'est la plus vaste opération de modernisation et d'actualisation de la loi 101, adoptée en 1977. Cette réforme cherche à « *généraliser l'usage du français dans toutes les sphères de la société québécoise, à mettre en place une structure au sein de l'État québécois dédiée spécifiquement à la protection de la langue française et à ce que l'État québécois soit l'exemple à suivre en matière d'utilisation du français.* »

(d'après TV5Monde)

## ■ La France prépare une présidence de l'UE en français

À quelques mois de la présidence tournante du Conseil de l'Union européenne (en janvier 2022), le gouvernement français veut

relancer l'utilisation et la lisibilité de la langue française dans les institutions européennes. Des fonds sont alloués pour offrir davantage de cours de français pour les fonctionnaires. Des débats en français sont organisés. Les réunions préparatoires et les réunions clés du Conseil de l'UE se dérouleront en français, avec des traductions. Notes et comptes-rendus seront rédigés en français. Le but est d'endiguer la progression du « globish » au profit d'un multilinguisme dynamique. Pour les autorités françaises, faire revivre le français est une « question de survie culturelle ».

(d'après Politico)

## ■ Retour timide de la francophonie au Rwanda

Langue de l'administration coloniale pendant le protectorat belge, le français s'est répandu au sein des élites. Après le génocide de 1994, il perd en influence avec l'arrivée au pouvoir de Paul Kagame qui, comme la majorité des membres de l'ancienne rébellion, est anglophone. Désigné comme une des trois langues officielles en 1996, l'anglais finit par remplacer le français dans l'enseignement primaire, secondaire et universitaire en 1996. Depuis peu, les relations entre le Rwanda et la France, longtemps empoisonnées par la question du rôle de la France dans le génocide des Tutsis, sont en passe d'être normalisées. L'ouverture récente du Centre culturel francophone de Kigali marque donc, le retour de la langue de Molière au Rwanda. (d'après lemonde.fr)

## ■ Belgofolies de Spa



Cette année encore, les Francfolies de Spa ne peuvent avoir lieu à cause de la crise sanitaire. Pas question pour les organisateurs de passer un nouvel été sans musique. Ils ont donc planché sur un événement alternatif : les Belgofolies de Spa, un festival de plus petite envergure qui, comme son nom l'indique, mettra en avant des

artistes belges. Du 20 au 25 juillet, 26 artistes se succéderont sur scène, au centre culturel. Sont déjà annoncés Typh Barrow, Loïc Nottet, Hooverphonic, Suarez, Sharko et Ykons et Glauque qui ont confirmé leur présence. (d'après www.francfolies.be)

## ■ Un Institut français à Erevan

L'ambassadeur de France en Arménie, Jonathan Lacôte, a annoncé l'ouverture prochaine d'un Institut français à Erevan, qui sera situé dans la résidence Charles Aznavour. Des discussions sont en cours, avec la Fondation Aznavour, afin de conclure un accord de coopération plus approfondi. Cet institut deviendra une vitrine de la présence française, dans l'un des plus beaux lieux culturels de la ville.

(d'après le Courrier d'Erevan)

## ■ Le Courrier du Vietnam publie son 6 000e numéro



Le Courrier du Vietnam a été créé, en 1952, par le ministère des Affaires étrangères vietnamien. Il a été repris par l'Agence vietnamienne d'information, en 1993, sous forme d'hebdomadaire. Pour célébrer le Sommet de la Francophonie dans son pays en 1997, le Courrier du Vietnam s'est développé sous la forme quotidienne. Il devient le dernier quotidien francophone en Asie du Sud-Est, en 2010, lorsque le Cambodge Soir a bouclé sa dernière édition. Près de deux ans plus tard, le Courrier du Vietnam change de formule pour redevenir un hebdomadaire. Le titre qui, occupe une place prépondérante dans l'univers médiatique en étant l'un des bastions de la francophonie en Asie, a publié son 6 000e numéro en avril dernier.

(d'après lecourrier.vn)

## ■ L'Eurovision 2021 fait la part belle à la francophonie



Joli succès pour les chansons en français ! *Voilà* interprétée pour la France par Barbara Pravi et *Tout l'univers* par Gjon's Tears pour la Suisse, remportent les 2ème et 3ème places de l'Eurovision 2021.

## ■ Nouveaux mots du Petit Larousse

Comme chaque année, le Petit Larousse s'enrichit de nouveaux mots, pour mieux refléter l'évolution de la société. De « déconfinement » à « télétravail », de « cluster » à « asymptotique », le dictionnaire accueille 170 nouveaux mots dans son édition 2022, amplement marquée par la crise sanitaire. Le Larousse se veut un défenseur de la création de mots français pour nommer des réalités nouvelles. Plutôt que « click and collect » et « drive », le dictionnaire recommande « cliqué-retiré » et « retrait rapide ». Notons que « cluster » cède du terrain à « foyer » et que le « tracking » recule face à « traçage ». Une question reste en suspens : le genre de « covid ». L'Académie estime le féminin correct mais le masculin est plus répandu. Le Larousse propose donc, les deux genres, en laissant l'usage décider. (d'après AFP)

## ■ Sommet de la Francophonie à Djerba



Les préparatifs du Sommet de l'OIF, prévu à Djerba, vont bon train. Des délégations de l'OIF se sont rendues sur l'île

pour examiner les mesures prises, pour s'assurer du succès de la rencontre. Après avoir été programmé en décembre 2020, puis en mars 2021, le XVIIIe Sommet de la Francophonie devrait se tenir les 20 et 21 novembre prochains.

## ■ Assises de l'Union de la presse francophone à Tunis

Les 49e Assises de l'UPF, reportées, elles aussi, d'un an, se tiendront également, en Tunisie, du 17 au 19 novembre prochains. Cette édition se déroulera en présentiel mais aussi, pour une plus large audience, en format digital et aura lieu en marge du Sommet de l'OIF. Les Assises de Tunis marqueront les retrouvailles de la « grande famille UPF » et célébreront les 70 ans de l'organisation. (d'après l'UPF)

## ■ Congrès mondial des professeurs de français

La Fédération internationale des Professeurs de Français (FIPF) organise tous les 4 ans, un grand rassemblement de professeurs des quatre coins de la planète. Prévu l'an passé, aussi en Tunisie, à Nabeul, il a été reporté, à cause de la crise sanitaire. Il se déroulera du 9 au 14 juillet mais, pour la première fois, uniquement en ligne. Il était inenvisageable de rassembler plusieurs centaines de personnes de tous les continents en présentiel. Le comité scientifique a sélectionné plus de 350 interventions de spécialistes. Tous les acteurs de la langue française (institutions publiques et privées, médias, écoles de langues, éditeurs) seront présents virtuellement pour présenter les nouveautés et animer des ateliers de formation. (<http://nabeul2020.fipf.org>)

## ■ Les couleurs de la peur de Isabelle Fable, Ed. M.E.O.

Isabelle Fable vit et écrit à Bruxelles. Forte d'une dizaine de titres (poésie, nouvelles, roman), son œuvre a obtenu plusieurs prix littéraires. Son dernier ouvrage, « Les couleurs de la peur », n'est pas un roman mais un recueil de dix nouvelles où se déclinent, de différentes manières, le thème de la peur. « *De meublé en château, de grenier en cachot, d'Afrique en Italie, on voyage, pris, comme les personnages, entre passé et présent, rêve et réalité,*

*bonheur et horreur, dans un tourbillon de peur de toutes les couleurs. La vie, la mort, l'amour, le mystère, un doigt de folie, un soupçon de fantastique, un zeste de cruauté... Dix nouvelles souvent tendues, parfois cruelles, où l'on frémit, doute et espère.* » Signalons qu'Isabelle est, par ailleurs, la très attentive et minutieuse correctrice de notre magazine Nouvelles de Flandre, depuis près de deux ans déjà.

## ■ 60 ans, 60 lieux, 60 témoins – histoires partagées entre le Congo et la Belgique de B. Peeters – M. E. Tambwe Mangala, Ed Dynamedia

Cet ouvrage est né, en 2020, à l'occasion des 60 ans de l'indépendance de la République Démocratique du Congo : que voulons-nous faire ensemble pour les 60 prochaines années et comment valoriser notre histoire commune, qui a tissé entre nos deux pays une relation fraternelle ? C'est cette histoire positive et singulière que veut faire découvrir ce livre, à travers des lieux et des témoins qui ont vu le temps défiler, pour transmettre aux générations futures cette envie de construire ensemble. Il ne s'agit nullement d'un voyage empreint de nostalgie mais, au contraire, ancré dans le présent et tourné vers les futures générations, pouvant leur servir de source d'inspiration.

## ■ L'académie à livre ouvert – un siècle d'écrivains, Ed. Racine

À propos de l'Académie royale de langue et de littérature françaises de Belgique, Jean Tordeur écrivait : « *On devine sans peine combien semblable rendez-vous de différences – par la génération, par la nationalité, par le domaine d'élection, par les courants de pensée et d'oeuvres dominantes qui les ont inspirées ou qu'elles ont elles-mêmes produites – réserve de découvertes, de surprises, d'entrecroisements.* »

**Soutenez l'Association pour la Promotion de la Francophonie en Flandre (APFF)** et recevez « Nouvelles de Flandre » tous les trois mois pendant un an. Vous trouverez un formulaire d'adhésion en page 26.

Voilà une invitation à se promener dans cette grande galerie d'écrivains et philologues belges et étrangers, où le lecteur trouvera, à coup sûr, de quoi nourrir son imaginaire et sa réflexion. Cet ouvrage a comme vocation première de combattre l'oubli dans lequel nombre d'écrivains disparus restent cantonnés. Il met, par ailleurs, en lumière l'importance de nos contemporains.

### ■ « Bluebird », Prix des lycéens de la Fédération Wallonie-Bruxelles

Organisé tous les deux ans par la cellule Culture-Enseignement du Ministère de la Fédération Wallonie-Bruxelles, le prix des lycéens soumet cinq romans d'auteurs belges aux élèves, qui ont, aussi, l'occasion d'échanger avec les écrivains. Ce sont ainsi plusieurs milliers d'adolescents qui parti-

cipent à une opération mêlant plaisir de lire et valorisation des écrivains belges francophones. C'est finalement "Bluebird" de Geneviève Damas (éditions Gallimard) qui a obtenu la préférence des élèves. « *Geneviève Damas a trouvé le ton juste pour faire entendre la voix de Juliette, une adolescente de notre âge qui découvre subitement qu'elle est enceinte de plus de six mois* », a expliqué le jury.

## Agenda

### AVERTISSEMENT :

Suite à la crise sanitaire, certaines activités reprises dans le présent agenda pourraient être annulées ou reportées.

#### JUILLET 2021

- **Je 01/07/2021 à Renaix - Réunion du Cercle récréatif** - jeux de société - chaque jeudi de 14h à 18h à l'Hôtel Remington, Rue J. Ferrant - prière de s'inscrire - Organisateur: Cercle Emile Verhaeren - Tél: 055.31.29.05.
- **Di 04/07/2021 à Renaix - Assemblée générale** - suivie d'un repas et animation musicale - à 12h dans les salons du restaurant Remington, rue des Prisonniers Politiques 32 - réservé aux membres - Organisateur: Cercle Emile Verhaeren - Tél: 0472.38.55.77.
- **Sa 31/07/2021 à Villers-la-Ville - Le petit prince** - spectacle théâtral d'après Saint-Exupéry, avec soirée privée en l'espace VIP - à 18h45, dans les ruines de l'Abbaye - prière de s'inscrire - Organisateur: Association Culturelle de Grimbergen - Tél: 0497.51.08.31.

#### AOUT 2021

- **Je 05/08/2021 à Renaix - Réunion du Cercle récréatif** - jeux de société - chaque jeudi de 14h à 18h à l'Hôtel Remington, Rue J. Ferrant - prière de s'inscrire - Organisateur: Cercle Emile Verhaeren - Tél: 055.31.29.05.
- **Di 29/08/2021 à Grimbergen - Fête des 40 ans de l'association** - journée festive avec diverses animations et exposition des oeuvres artistiques réalisées par les membres - réservé aux membres et sympathisants - Organisateur: Association Culturelle de Grimbergen - Tél: 0497.51.08.31.
- **Di 29/08/2021 à Melsen-Merelbeke - Rallye familial** - rallyes à vélo ou à pied, de 2 à 3 heures, suivis d'un buffet pour le déjeuner - à partir de 9h - prière de s'inscrire - Organisateur: Lions Club Gent Gand - Courriel: [www.lionsclub-gent-gand.net](http://www.lionsclub-gent-gand.net)

#### SEPTEMBRE 2021

- **Je 02/09/2020 à Renaix - Réunion du Cercle récréatif** - jeux de société - chaque jeudi de 14h à 18h à l'Hôtel Remington, Rue J. Ferrant - prière de s'inscrire - Organisateur: Cercle Emile Verhaeren - Tél: 055.31.29.05.
- **Sa 11/09/2021 à Bruxelles - Sur les traces des célébrités musicales dans la capitale** - promenade au centre de Bruxelles - à 13 et 15h (2 groupes) - prière de s'inscrire - Organisateur: Association Culturelle Francophone de Zaventem - Tél: 068.55.32.64.
- **Ve 17/09/2021 à Bruxelles - Le Béguinage de Bruxelles** - visite guidée organisée par l'ARRAU, sur le thème "l'architecture au service de la ville", à la découverte de la ville du Moyen-Âge à nos jours - à 14h - prière de s'inscrire - Organisateur: Association Culturelle de Dilbeek - Tél: 02.465.95.89.
- **Ve 24/09/2021 à Courtrai** - Traditionnelle soirée vin-bière-fromage - soirée conviviale avec animation musicale - 19h30 au Ontmoetingcentrum à Marke - prière de s'inscrire - Organisateur: Amitiés Franco-Belges du Courtrais - Tél: 056.71.53.36.
- **Ve 24/09/2021 à Louvain-la-Neuve - L'urbanisme de Louvain-la-Neuve et ses nouveaux défis** - visite commentée du projet d'extension SNCB pour Louvain-la-Neuve suivie d'un lunch - à 10h30 - à Inforville - prière de s'inscrire - Organisateur: Rencontres Culturelles de Tervuren - Tél: 0496.78.44.45.
- **Ve 24/09/2021 à Louvain-la-Neuve - Les défis futurs de la ville universitaire et le rôle précieux et prépondérant de l'UCLouvain** - exposé-débat avec Alexia Autenne, professeure et administratrice de l'UCLouvain et Nicolas Cordier, coordinateur du développement urbain et régional de l'UCLouvain - à 14h30 - prière de s'inscrire - Organisateur: Rencontres Culturelles de Tervuren - Tél: 0496.78.44.45.
- **Sa 25/09/2021 à Kraainem - Réunion du Cercle de Poésie et de Littérature** - à 15h, rue des Sorbiers 3 - prière de s'inscrire - Organisateur: Cercle de Poésie et de Littérature - Tél: 02.731.61.48.
- **Di 26/09/2021 à Rhode-Saint-Genèse - Brocante** - vente de livres d'occasion dans le cadre de Rhode en fête - Organisateur: Bibliothèque Charles Bertin - Tél: 02.358.10.53.
- **Lu 27/09/2021 dans la région de Rochefort - Escapade culturelle** - journée familiale avec diverses visites: l'autrucherie du Doneu, le château de Veves et le domaine de Chevetogne - réservé aux membres et sympathisants - Organisateur: Association Culturelle de Grimbergen - Tél: 0497.51.08.31.

Remarques : Les activités qui ne se déroulent pas en Flandre sont organisées au départ de la Flandre. Consultez les mises à jour sur notre site internet.

## Le Béguinage de Bruxelles

Promenade guidée



Pionnier du tourisme urbain à Bruxelles, l'ARAU organise des visites guidées non conventionnelles qui sensibilisent à l'importance de la démocratie urbaine et du contrôle des habitants sur l'aménagement de leur ville. L'association a également développé au fil des décennies une expertise sur l'histoire architecturale et urbanistique, transmise à travers des visites qui continuent de jouer un rôle essentiel dans la défense du patri-

moine bruxellois. Des visites qui permettent d'apprécier les atouts de la ville tout en développant un regard critique sur ses transformations passées et futures.

L'Association culturelle de Dilbeek a choisi la visite guidée dans le quartier du Béguinage à Bruxelles, dont l'histoire est presque millénaire. Les béguines qui s'y installent dès le 13<sup>e</sup> siècle lui donneront son nom et y laisseront un des plus beaux témoignages de l'architecture baroque à Bruxelles : l'église du Béguinage. Au début du 19<sup>e</sup> siècle, le quartier sera complètement réaménagé avec la construction du Grand Hospice qui accueillera mendiants, vieillards et malades derrière des murs d'une grande sobriété, très représentatifs de l'architecture néoclassique à la mode en ce début de siècle. Une promenade dans un quartier peu connu du centre de Bruxelles, qui conserve de très beaux ensembles architecturaux de différentes périodes, permettant d'aborder le développement de la ville sous un autre angle et de mettre en lumière les grandes tendances de l'architecture bruxelloise, du Moyen-Âge à nos jours.

**Bruxelles 17/09**

## L'urbanisme de Louvain-la-Neuve et ses nouveaux défis

Visite et débat



Le 2 février dernier, l'UCLouvain a fêté les 50 ans de la pose de la première pierre sur le site de Louvain-la-Neuve. Seule parade à « l'Affaire de Louvain » visant, dès le début des années 1960, la suppression de la section francophone de l'Université, la relocalisation de l'UCL est l'objet d'une rivalité entre deux bourgmestres, le Baron Fallon proposant 38 ha urbanisés à Woluwé (Bruxelles) et le Comte du Monceau offrant un plateau

agricole et forestier de quelque 900 ha à la périphérie d'Ottignies.

La localisation en terre wallonne est choisie par le Conseil d'administration de l'UCL sous l'impulsion de son administrateur général Michel Woitrin qui crée, en 1968, le Groupe Urbanisme Architecture UCL, avec pour mission la conception du Plan directeur de Louvain-la-Neuve et sa coordination architecturale.

Après 50 ans, LLN est confrontée à des choix complexes et à de nombreux défis, tels que l'évolution démographique, économique, technologique, climatique et écologique. Les membres de *Rencontres culturelles Tervuren* profiteront, le matin, d'une visite commentée. Après le lunch, ils participeront à un exposé-débat « les défis futurs de la ville universitaire et le rôle précieux et prépondérant de l'UCLouvain » avec la participation d'Alexia Autenne, professeure, administratrice générale de l'UCLouvain et Nicolas Cordier, coordinateur du développement urbain et régional de l'UCLouvain.

**Louvain-la-Neuve 24/09**

### ■ Sur les traces des musiciens à Bruxelles

Visite guidée



La vie musicale à Bruxelles, au fil des siècles, a connu une grande effervescence. Dès la période autrichienne, de nombreux concerts publics et privés sont organisés, comme le voyage du jeune Mozart. Cela se poursuit à l'époque romantique par le passage de Liszt, la présence de la pianiste Marie Pleyel ou de la cantatrice Maria Malibran. Avec l'inauguration du Palais des Beaux-Arts en 1928, Bruxelles se dote d'une prestigieuse salle de concert. Le violoniste Eugène Ysaÿe et d'autres personnalités insuffleront une nouvelle vitalité à la scène musicale. Une visite proposée par l'Association culturelle francophone de Zaventem.

**Bruxelles 11/09**

### ■ Rhode en fête

Vente de livres



À l'occasion de « Rhode en fête », la Bibliothèque Charles Bertin organise une grande vente de livres d'occasion. C'est notamment le moment d'offrir une seconde vie à vos livres. N'hésitez pas à leur en faire don, s'ils sont en bon état et pas trop anciens. Toute la journée, mise en vente de 3 000 livres à des prix imbattables : romans, livres d'histoire, d'art, des romans pour les jeunes, des albums illustrés, principalement en français mais aussi en néerlandais, en allemand et en anglais. Une prévente pour les membres aura lieu à partir du mercredi 23 septembre, durant les heures d'ouverture de la bibliothèque.

**Rhode-Saint-Genèse 26/09**

# maison de la francité

SAISON 2020 - 2021



## Résiliances

DINERS LITTÉRAIRES  
APÉROS-CONFÉRENCES  
ATELIERS DE LA LANGUE  
MAÎTRISE DU FRANÇAIS  
EXPOSITIONS

**Durant les mesures sanitaires liées à la pandémie,  
la Maison de la Francité poursuit toutes ses activités,  
en ligne, sous différentes formes,  
via son nouveau site Internet :**

**[www.restezalaMaison.be](http://www.restezalaMaison.be)**

**Prenez soin de vous, de vos proches, et « restez à la Maison » !**